

aniit-rû aboro
festival
international
du



nema des peuples



Pwêêdi Wiimîâ du 21 au 30 octobre 2011



CINÉMA DU RÉEL

34^E FESTIVAL INTERNATIONAL
DE FILMS DOCUMENTAIRES

DU 22 MARS AU 1^{ER} AVRIL 2012

PARIS / CENTRE POMPIDOU

COMPÉTITION INTERNATIONALE /

PREMIERS FILMS /

CONTRECHAMP FRANÇAIS /

HOMMAGES ET ATELIERS

LES FILMS PEUVENT

ÊTRE DES DOCUMENTAIRES

DE COURT, MOYEN

OU LONG MÉTRAGE, FILM ET VIDÉO

COPYRIGHT 2011 OU 2012

CONSULTEZ LE SITE

WWW.CINEMADUREEL.ORG

CNRS Images /
Comité du film ethnographique

 **Bibliothèque**
Centre publique d'information
Pompidou

Softitrage
.com

sous-titrage
dvd festivals

Partenaire du Festival
« Anûû-rû âboro »

video
streaming

5 rue de Chantilly 75009 Paris
tel: 01 53 20 37 42 - fax: 01 53 20 37 43
e-mail: info@softitrage.com



Jamais sans doute l'image ou plutôt les images n'ont été aussi prégnantes dans notre vie quotidienne qu'aujourd'hui. Avec les technologies 3G et bientôt 4G, les Ipod, Ipad et autres Smartphones, notre quotidien se meuble d'images portatives accessibles et interconnectables à l'infini. En Kanaky-Nouvelle-Calédonie, le paysage audiovisuel connaît une profonde mutation : aux chaînes accessibles dans le bouquet Canal-Sat, s'ajoute l'arrivée de la TNT et la perspective proche de deux télévisions supplémentaires. Entre la publicité et les reality shows, entre les Playstations, les X box et les Wii, entre le formatage des documentaires et des fictions, le clip marginalise-t-il le clip ? En d'autres termes, quelle est la place du cinéma dans ce tourbillon d'images spectaculaires. Et bien, le cinéma documentaire résiste et oppose aux simulacres la force têtue du réel, sans maquillage, sans trucage, sans lavage de cerveau.

Le Festival International du Cinéma des Peuples « Anû-rû âboro » de Pwêédi Wiimîâ est l'un de ces îlots de résistance où la parole des peuples et le regard des réalisateurs se conjuguent sur grand écran dans la fraternité et la solidarité.

Never have issues of image or images had as much resonance in our daily lives as they do today. Using 3G and soon 4G technologies, an iPod, an iPad or a Smartphone, we can download images anywhere with total interconnectivity. In Kanaky-New-Caledonia, the audiovisual landscape is changing fast: to the Canal-Sat satellite TV channels should be added digital terrestrial television and soon also two new television stations. When you look at advertising material and reality shows, the Playstation, the Xbox, the Wii, plus the current documentary and fiction film formats, you have to wonder if serious film-making is giving way to something more superficial? In other words, what is the place of traditional film in this maelstrom of spectacular images? The answer is that documentary film is putting up a struggle resisting and fighting imitations with the stubborn strength of the réel, the unadorned, the unadulterated, the unindoctrinated.

The Anû-rû âboro International Peoples' Film Festival of Pwêédi Wiimîâ is one of those outposts of resistance, where Peoples' voices and directors' viewfinders come together on the big screen in unity and solidarity.

Paul Néaoutyine
Président de la Province Nord



Le mot du délégué du festival

Anû-rû âboro veut dire « l'ombre de l'homme » dans la langue païci, autrement dit « cinéma ». Nous aimons cette définition poétique qui laisse une part d'ombre dans la recreation du réel que pose l'acte cinématographique documentaire. Nous aimons aussi cette présence de l'homme dans la définition kanak du cinéma.

A tout choisir, nous préférons filmer l'homme à hauteur d'homme que la terre vu du ciel. L'homme, c'est-à-dire celui qui s'inscrit dans un processus de vérité pour reprendre une thèse d'Alain Badiou. Nous inscrivons notre festival dans un processus d'émancipation : celui que le peuple kanak et les citoyens de notre pays ont engagé avec l'Accord de Nouméa. Nous considérons que le cinéma est un espace non-clos dans lequel les contradictions politiques et idéologiques qui travaillent le monde s'exercent peut-être encore plus vivement qu'ailleurs. L'image est devenue un enjeu de pouvoir planétaire. Dans notre Pays, il n'y avait encore que deux chaînes de télévision il y a dix ans à peine. Aujourd'hui, le bouquet satellitaire donne à voir une cinquantaine de chaîne et la TNT s'annonce. Nous sommes submergés d'images et pressés d'en consommer. Notre voix et notre image -notre identité- sont inaudible et invisible. Les grandes chaînes d'informations, y compris celles qui diffusent en continu, sont interchangeables : les sujets sont les mêmes, ils sont traités de la même façon : du point de vue du centre, celui du capital financier, jamais du point de vue de la périphérie, celui de l'immense majorité des hommes et des femmes qui, dans leur diversité, peuplent la planète.

L'ordre établi, ce n'est pas seulement celui du capital financier qui met le monde en coupe réglée, qui affame la moitié de la planète, qui contraint des milliers de gens à émigrer au risque de leur vie dans l'espoir d'une vie meilleure. L'ordre établi c'est aussi celui d'une idéologie dominante largement intériorisée qui, en matière d'images et d'esthétique, tend à imposer des formes établies, calibrées par la télévision, soumises dans leur conception et leurs conditions de production à la dictature marchande de l'audimat.

Notre festival essaie de donner un espace, la tribu, et un temps, extensible à l'année, à ces films documentaires qui ne sont pas seulement des témoignages plus ou moins bien « habillés » qui documentent le réel mais qui se veulent des œuvres cinématographiques dotées de leur propre langage, de leur propre narration et d'une forme qui leur est propre.

En un sens, comme toute œuvre d'art, ils incarnent le désordre face à l'ordre.

A Word from the Festival Director

Anû-rû âboro means 'shadow of the man' in the Païci language, or 'film' in other words. We like this poetic definition that leaves some 'shadows' in the way reality is recreated in documentary film. We also like the presence of 'man' in the Kanak definition of film. Given the choice, we prefer filming men at ground level rather than taking a bird's eye view of the world. Man, in other words, is he who is part of a truth process, to refer to a theory of Alain Badiou. Our festival is embedded in a process of collective fulfillment: one that the Kanak people and the citizens of our country launched with the Nouméa Accord. We see film as an unenclosed space in which the political and ideological contradictions with which the world is struggling can be expressed even more intensely than elsewhere. Image has become a global power issue. In our Country, ten years ago there were still only two television channels. Today, there are some fifty satellite channels and digital terrestrial television is on its way. We are overwhelmed with images and pressured to consume them. Our voice and our image – our identity – are inaudible and invisible. The major news channels, including the 24-hour ones, are interchangeable: the same topics, dealt with in the same way: from the centre outwards, starting from the financial capital, never through the eyes of those at the periphery, the vast majority of men and women who populate the planet in their diversity. The established order is also that of a deeply ingrained dominant ideology, which, in terms of images and aesthetics, tends to impose established forms, standardised by television, and designed and produced in obedience to the commercial dictatorship of the audience rating.

Our festival tries to give a space, the tribe, and a time, up to a year, to these documentary films that are not just 'packaged' content depicting real life, but are true works of cinematography speaking their own language and issuing their own narrative, in their own form.

In this way, like any work of art, they embody disorder versus order.

Jean-François Corral
Délégué général du festival ânû-rû âboro



Le mot du Président

Cela fait maintenant cinq ans que l'association ânûû-rû âboro existe.

Créée pour promouvoir le développement et la pratique du cinéma documentaire et permettre aussi aux citoyens de la Kanaky-Nouvelle-Calédonie

d'avoir une fenêtre ouverte sur le monde grâce au festival international du cinéma des peuples, ânûû-rû âboro s'inscrit dans la continuité d'un certain cinéma du réel.

Cette cinquième édition sera encore le rendez vous incontournable de toute la population calédonienne. Elle sera aussi l'occasion de rencontrer les peuples du monde entier au travers des images mais aussi des réalisateurs de cinéma invités pour l'occasion. Le paysage audiovisuel en Nouvelle-Calédonie se caractérise par l'insuffisance d'images correspondant aux réalités des citoyens du pays et par la pauvreté des programmations, en matière d'images locales et océaniques. La production doit donc être la priorité pour les prochaines éditions, notamment en raison des futures chaînes de télévision en préparation. Nous ne pouvons qu'être modestes car -en matière de production audiovisuelle- nous ne sommes qu'au tout début d'un grand chantier d'avenir pour notre beau pays.

Jè po ca kârâ î jè nâja nâ é tââ î association ânûû-rû âboro.

É tapo wakèri développement mâ î pratique ânûû-rû âboro documentaire ba nâ tîpwô târà tîpa citoyens wânî Kanaky /Nouvelle Calédonie é wâro kârâ ba goro âboro wânî gôröpuu é ka é nâ tââ î festival « ânûû-rû âboro » ânâ jè nyé tî tââ nâ pwinâ jè inâ go pâ réel.

Î nâpô kâjè ânâ nyé ticé âju ânûû-rû âboro go jè cenâ paari nâ nâ pâ chaîne locale goro télévision ,wèijè mâ pèrè bé jè l'océanie. Â o wâdé nâ î production ânâ priorité nâjè o wakèri nâ goro pèrè édition nâ jè

o ba pwa mwârâ ba nâ o wâdé mwârâ nâ go pèrè âmû télévision nâ o tîpa tâ jè widèuru mâ wiilu.Â o câ jè cau pi inâ kâjè âco nâ jè mwâ nyé géré tapo î pwi wakè bèèpwiri â jè pwa, ba nâ o wâdé nâ goro î production audiovisuelle wânî nâ nâpô kâjè nâ dau wâdé.

A Message from the President

The ânûû-rû âboro association has been in existence for five years now. Its goals are to promote documentary film-making and help develop the skills needed, while giving the citizens of Kanaky New Caledonia an opportunity to meet the world through an international peoples' film festival. In this way, ânûû-rû âboro makes its own special contribution to maintaining the 'cinéma du réel' tradition.

This fifth festival will again be a gathering point for the whole New Caledonian Community. It will also be an opportunity to meet peoples from the world over, not only on screen but also through the presence of guest film directors. The audio-visual landscape in New Caledonia does not accurately reflect its citizens' realities and does not offer enough local and Pacific Island content. Production should therefore be a priority in the years to come and for future festivals, especially with the plans for local television stations. But modesty should guide our steps, because this is just the beginning of a radio and television broadcasting project which will play an important part in our country's future.

Samuel Goromido,
Président de l'association ânûû-rû âboro,
President of the "ânûû-rû âboro" association

Compétition internationale



**Ceux que j'aurais pu être
et que peut-être je suis**

**People I Could Have
Been and Maybe Am**

Pays-Bas : 2010, 53'

VOSTF

Réalisation : Boris Gerrets

Production : Pieter van Huustee Film /

Pippaciné

info@pvhfilm.nl

distribution : info@taskovskifilms.com



Le film tourné avec un téléphone portable s'articule autour de trois personnes rencontrées dans les rues de Londres : Sandrine, une jeune Brésilienne en quête d'un mari, Steve, un junkie déjanté qui fait la manche et Précious, poétesse qui deviendra la petite amie de Steve. Dans la nuit londonienne les personnages et le réalisateur entrent dans un tissu de relations personnelles qui brouillent les cartes. Le réalisateur s'interroge sur son propre rôle : rester un simple observateur ou être l'un des acteurs de son propre film. Plus la caméra s'approche de ses sujets, plus elle introduit de distance. Et pourtant, c'est cette même caméra qui crée des situations et des relations qui ne se seraient jamais produits sans elle. En fin de compte, elle révèle un espace humain, personnel et fragile qui ne se livre que par ce qu'il se sait filmé. Pendant ce temps, Steve noie son chagrin.

The film, shot entirely on a mobile phone camera, evolved from three protagonists filmed on London's streets: Sandrine, an attractive young woman from Brazil on a mission to find a husband, Steve, a seasoned beggar, whose life is a continuous struggle with drug addiction and Precious, a poet who became Steve's girlfriend. The filmmaker mostly remains off-screen while he struggles to determine his own role between observer and participant. Questions arise. Questions about the relationship between filmed and filmmaker and about real and imagined realities. There is a paradoxical sense of failure: the closer he gets to his subjects, the more the obstruction of his camera seemed to distance him from them. Yet ultimately, and perhaps unexpectedly, People... reveals a personal, humane and fragile space that only came into existence precisely because it had been filmed. Meanwhile, Steve drinks to numb the pain of loneliness.

Pwêêdi Wiimîâ (Poindimié)

• Samedi 22 octobre

15h15 : Médiathèque du nord

• Jeudi 27 octobre

14h45 : Médiathèque du nord

Koohnê (Koné)

• Mercredi 26 octobre

19h00 : Au Piriti



Cheikh Ibrahim, Frère Jihad *Scheich Ibrahim, Bruder Jihad*

Allemagne : 2010, 83'
VOSTF-VOSTENG

Réalisation : Andres Rump

Production : Andres Rump, Erik Wittbusch
distribution :

post@andres-rump-dokumentarfilm.eu

Le cheikh soufi Ibrahim dirige une mosquée à Damas, tandis que son compatriote, «frère» Jihad s'est retiré au monastère Mar Musa dans le désert montagneux syrien. Les deux hommes de foi, musulman et chrétien, se connaissent, s'apprécient, dialoguent. En recourant à une mise en scène somptueuse et pourtant dénuée d'artifice, le cinéaste interroge avec une sobriété exemplaire la possibilité d'une vie spirituelle dans un monde obsédé par les valeurs matérielles.

Sheikh Ibrahim, Brother Jihad

Sufi Sheikh Ibrahim heads a mosque in Damascus; his fellow countryman, "brother" Jihad, has retreated to Mar Musa monastery in the mountainous desert of Syria. The two men of faith know and appreciate each other and dialogue together. Through sumptuous yet artifice-free directing, and with exemplary sobriety, the filmmaker poses the question: is a spiritual life possible in a world obsessed with material values?



Pwêedi Wiimiâ (Poindimié)

• Samedi 22 octobre
13h15 : Médiathèque du nord

• Lundi 24 octobre
19h00 : Tribu de Wiido (Ouindo)

Pweevo (Pouébo)

• Vendredi 28 octobre
19h00 : Tribu de Repwec (St Denis)

Waa Wi Luu (Houailou)

• Mardi 25 octobre
19h00 : Tribu de Nérhexa i Kwéaa
(Nessakouya)

Compétition internationale

Dubaï en moi

The Dubaï in me

Allemagne: 2010, 78'

VOSTF

Réalisation : Christian von Borries

Production

Masseundmacht Production

headquarter@masseundmacht.com

Dubaï s'est vite taillée une réputation d'objet théorique. C'est ainsi que Christian von Borries l'aborde, et ce qui justifie son titre. S'y désigne moins le pittoresque d'une cité marchande poussée par magie et plantée d'architectures pharaoniques, que le modèle d'une utopie libérale réalisée. Dubaï est l'écran de projection où s'étalent de tristes rêves, ceux forgés par l'imaginaire du capital, ceux qui nous hantent : Dubaï en moi. C'est pourquoi, aux images tournées sur place, von Borries mélange des clips de publicité immobilière locale. C'est pourquoi, à ceux-ci, il ajoute encore des séquences prélevées sur Second Life. Ici et là, semblable croissance exponentielle, même pulsion d'appropriation immobilière, même régime de fantasme. Ici et là, même rôle confié à l'image, qu'elle devienne enfin notre vaste demeure, idéale et éternelle. S'il s'agit pour von Borries d'analyser cet Éden du capitalisme, il se refuse pourtant à croire qu'il pourrait aisément traverser le miroir pour trouver enfin derrière l'image de quoi se passer d'elle. Dans ce film exemplairement libre, l'image n'est pas juste un outil, elle est le terrain même où il faut en



découper. Mais plutôt que de tenter de la rendre à une quelconque dignité, il va s'acharner à l'exploiter tout comme sont exploités pour l'édification du mirage Dubaï tant de nouveaux esclaves. Jouant des typologies d'images, rusant avec l'orthodoxie documentaire, s'amusant des voix off, des textes affichés, etc., c'est à un joyeux jeu de massacre que l'on assiste. Jean-Pierre Rehm.

Dubaï has rapidly carved itself out a reputation as theoretical object. This is how Christian von Borries approaches it and what explains the title of his film. What is laid bare here is less the picturesque market town which has grown up overnight, crammed with buildings on the scale of the pharaohs, but more the realisation of a liberal utopia. Dubaï is a screen where sad dreams are played out, those inscribed by the imagination of capital, the dreams that haunt us: the Dubaï-in-me. This is why von Borries combines shots of Dubaï with local real estate advertising clips. This is why he adds sequences lifted from Second Life to these. Here and there this seemingly exponential growth, this same desire to appropriate real estate, the same flights of fancy. Here and there, the image

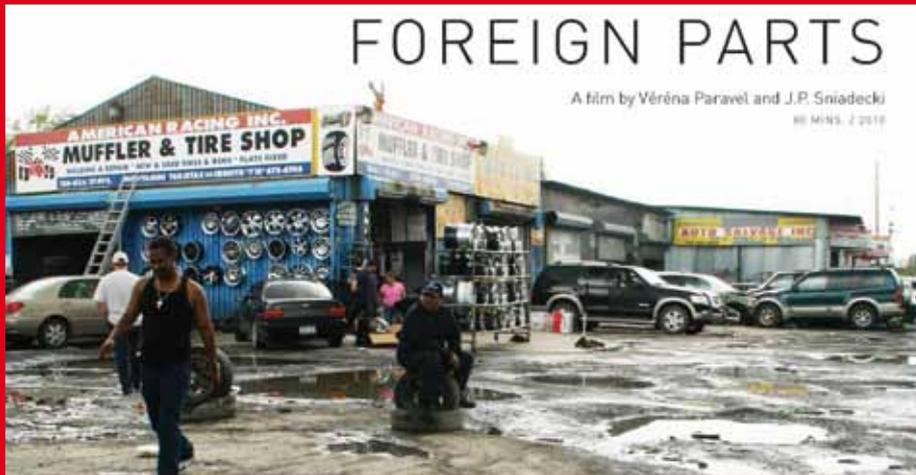


has the same role, eventually to become one big eternal, ideal residence.

If von Borries sets out to analyse this Eden of Capitalism, he refuses to believe that he will be able to pass easily through the looking glass, or at least beyond the image, in order to get by without it. In this exemplarily free film, the image is not just a tool it is the fertile ground itself which has to be tilled. However, rather than attempting to imbue some kind of dignity, he doggedly exploits everything he sees, reflecting how the mirage of Dubaï itself was constructed by exploiting so many new slaves. Playing with the typology of images and the orthodoxy of documentary filmmaking, amusing himself with voice-overs and displayed text etc. It is like watching a joyful game of massacre.

Pwêêdi Wiimiâ (Poindimié)

- **Dimanche 23 octobre**
09h00 : Médiathèque du nord
- **Jeuudi 27 octobre**
11h00 : Médiathèque du nord



Pièces détachées

Foreign Parts

États-Unis : 2010, 80'

Réalisation : Verena Paravel, J.P. Sniadecki

Prod: Harvard Film Study Center

paravel@mit.edu; jpsniad@fas.harvard.edu

En suivant le trajet de la ligne 7 du métro new-yorkais, Verena Paravel a découvert que Willets Point, vaste garage à ciel ouvert du Queens, est aussi un lieu de vie. En attendant un projet rutilant de « remodelisation urbaine », il périclité comme une grand-rue de western, sans infrastructures ni bitume. Les cinéastes, venus à différentes saisons, nouent des liens forts avec les démunis qui y vivent. Mais ils maintiennent un équilibre entre leur intérêt pour l'aspect humain du lieu et une approche plus expérimentale des foreign parts (pièces détachées) : devant les rayonnages de rétroviseurs, on se dit que ce quartier est en train de s'archiver lui-même, en un ultime réflexe de survie.

A hidden enclave in the shadow of the New York Mets' new stadium, the neighborhood of Willets



Point is an industrial zone fated for demolition. Filled with scrapyards and auto salvage shops, lacking sidewalks or sewage lines, the area seems ripe for urban development. But Foreign Parts discovers a strange community where wrecks, refuse and recycling form a thriving commerce. Cars are stripped, sorted and catalogued by brand and part, then resold to an endless parade of drive-thru customers. Joe, the last original resident, rages and rallies through the street like a lost King Lear, trying to contest his imminent eviction. Two lovers, Sara and Luis, struggle for food and safety through the winter while living in an abandoned van. Julia, the homeless queen of the junkyard, exalts in her beatific visions of daily life among the forgotten. The film observes and captures the struggle of a contested « eminent domain » neighborhood before its disappearance under the capitalization of New York's urban ecology.?

Pwêedi Wiimiä (Poindimié)

• **Mardi 25 octobre**

13h00 : Médiathèque du nord

• **Jedi 27 octobre**

09h00 : Médiathèque du nord

Compétition internationale



Good buy Roma

Italie: 2011, 50'
VOSTF VOSTENG
Realisation: Gaetano Crivaro,
Margherita Pisano
goodbuyroma@gmail.com

L'ancien magasin militaire de la rue Porte Fluviale à Rome, laissé à l'abandon pendant des décennies, est squatté depuis 2003 par une centaine de familles d'origines italienne et immigrée. Le bâtiment restauré et aménagé avec goût a vu naître une quarantaine d'enfants en huit ans. L'ancienne caserne est devenue un petit village.

La menace d'une expulsion plane toujours sur ces familles qui ont vécu une tentative de vie communautaire, construit des relations humaines, sociales nouvelles aux antipodes de celles qu'impose le système marchand dans ses poulaillers humains.

The old army stores at Porte Fluviale street in Rome, after being empty for decades, have been occupied since 2003 by a hundred Italian and immigrant families. The tastefully restored building has seen some forty children born over eight years. The former barracks has been turned into a village.

The threat of eviction still hangs over these families, who are trying to live as a community and build a new kind of social relationship, in stark contrast to the dictates of the market system with its chicken coops for humans.

Pwêedi Wiimiâ (Poindimié)

- Dimanche 23 octobre
14h45 : Médiathèque du nord
- Vendredi 28 octobre
09h00 : Médiathèque du nord

Kaala Gomen

- Mardi 25 octobre
19h00 : Tribu de Bwawe (Baoui)





L'Homme sans nom Man with no name

France, Chine : 2009, 92'

Réalisation : Wang Bing

Production : Lihong Kong/Louise Prince,

Galerie Chantal Crousel, CNAP, 2009.

Distribution : Galerie Chantal Crousel

chantal@crousel.com

Pendant deux ans et demi, Wang Bing a filmé un ermite, vivant à l'écart du monde, dans une caverne, quelque part en Chine. On ne sait rien de lui, on n'en saura rien. Troglydite mutique, il récupère de la terre, cultive un lopin de terre, ramasse des excréments d'animaux, récupère des bidons, de la ferraille. Pendant les quatre saisons, le film dessine les contours d'un homme impénétrable occupé à sa survie, à cuisiner, à manger, à fumer. Hors-champ, on perçoit le bruissement du monde jamais très loin. Mais d'autres sons, ceux de la cuillère raclant le fond d'une casserole ramène le regard sur le visage de l'homme, homme des cavernes moderne dont le sort pourrait un jour devenir le nôtre.

For two and a half years, Wang Bing filmed a hermit, living in a remote cave somewhere in China. His life is a mystery. A mute troglodyte, he cultivates a plot, gathers animal droppings and collects old iron. Through the four seasons, the film depicts an inscrutable man, intent on survival, cooking, eating, smoking. On the fringes of the camera's field can be sensed the buzz of the nearby outside world. But other sounds, like the spoon scraping the bottom of a pan, focus the attention on the man's face, a modern caveman whose destiny could one day be ours.

Pwèèdi Wiimiâ (Poindimié)

- Samedi 22 octobre
16h45 : Médiathèque du nord
- Samedi 29 octobre
17h00 : Médiathèque du nord



Compétition internationale



Au centre du récit se trouve l'histoire d'une femme russe venue au Kurdistan par amour d'un homme. Loin de son pays, en un lieu reculé, elle a du faire face à la douleur, à la violence de la guerre, à la mort des êtres chers. Maintenant, c'est une vieille femme dont les mouvements sont calmes, mesurés, pleins de sagesse et de détermination. Femme au destin hors norme, Sokourov dira d'elle : « C'est la première fois de ma vie que j'ai vu une femme avec un destin si dramatiquement confus, avec une âme inlassable, avide de savoir, intelligente, mais qui n'a pas trouvé son bonheur dans la vie qui lui fut donnée... »

The story of a Russian woman who, years ago, moved to Kurdistan for love. Far from her country, in a faraway place, the woman has withstood physical pain, wartime violence, the death of loved ones. Now she's grown old. Her movements are calm, measured, full of wisdom and determination. Her life story offers up to the camera a not standard figure, simple and poetic at the same time, transparent, yet full of profound mystery.

Il nous faut du bonheur We need Happiness

France : 2010, 52'

VOSTF

Réalisation : Alexandre Sokourov, Alexei Jankowski

Producteurs : Les Films d'Ici - Serge Lalou / Musée du Quai Branly - Hélène Cerutti / Arte France / Bereg

Distribution : doc&film

d.elstner@docandfilm.com

Pwêêdi Wiimiâ (Poindimié)

- Dimanche 23 octobre
13h00 : Médiathèque du nord
- Vendredi 28 octobre
13h00 : Médiathèque du nord

Dau Ar (Belep)

- Mardi 25 octobre
19h00





Méridien bleu

Blue Meridian

VOSTF

Belgique: 2010, 82'

Réalisation : Sofie Benoot

Production: Auguste Orts

info@augusteorts.be

Un road-movie documentaire dans le sud profond des États-Unis. Sofie Benoot parcourt les rives érodées et dévastées du Mississippi, sorte de méridien bleu qui dessine la frontière entre le nord et le sud. De la ville de Cairo dans l'Illinois, à Venice, en Louisiane, les travellings se succèdent et les rencontres captent de façon saisissante la vie quotidienne des gens frappés par la crise dans un environnement souvent fait de ruines, d'usines désaffectée et de maisons abandonnées. Ici se révèle avec justesse la face cachée du mythe américain qui porte les stigmates des inondations, des émeutes pour les droits civiques, du racisme, de la crise économique.

A captivating journey through the Deep South of the United States of America. Benoot follows the devastated and worn out banks of the Mississippi river, as a blue meridian between North and South. From Cairo, Illinois to Venice, the film portrays people living in the decay of semi abandoned places, who try to rebuild, preserve and survive, in an attempt to take a stand in their land and its history. Flooding, civil rights movement riots, racism, real estate speculation have caused people to leave these towns and cities.

Pwêêdi Wiimiâ (Poindimié)

• Samedi 22 octobre
09h00 : Médiathèque du nord

• Dimanche 30 octobre
13h30 : Médiathèque du nord

Pwărăiriwâ (Ponérihouen)

• Dimanche 23 octobre
19h00 : Tribu de Năwétăa (Néouta)

Pwëbuu (Pouembout)

• Jeudi 27 octobre
18h30 : Château Grimigni



Compétition internationale



Palais des aigles Palazzo delle Aquile

France, Italie : 2011, 124'

VOSTF, VOSTENG

Réalisation : Stefano Savona, Alessia

Porto, Ester Sparatore

Production : PICOFILMS

picofilms@gmail.com

Elles sont dix-huit familles mal logées, assise au dernier rang dans la salle du conseil municipal. Elles décident de squatter la Mairie de Palerme. Dans l'excitation des premiers jours d'occupation, une démocratie directe s'instaure sous les boiseries du Palais. Les rêves de victoire et de logement décent animent les occupants. Fabrizio, un jeune élu de gauche tente de les représenter, non sans difficultés. Peu à peu, l'espace devient un lieu de rivalités. Le chacun pour soi refait surface. Le Palais, maison commune, se « privatise » : les premiers occupants protègent leur droit d'aïnesse face à d'autres mal logés qui veulent se joindre à l'occupation dans le Palais. Les revendications se heurtent à la réalité politique et aux lenteurs administratives.

Palace of the Eagles

Eighteen ill-housed families appear lined up on the back row of the Council Chambers. They decide to occupy Palermo town hall. Democracy incarnate seems to take hold of the woodwork and the gilt. Dreams of victory and decent housing drive the squatters. A young "mediator" Fabrizio, a left-wing councillor tries to represent them. Then little by little the Palace becomes a venue for conflict. Self-interest emerges. The public space is privatised. The first occupants guard their territory against newcomers. Their claims meet political realities and red tape.

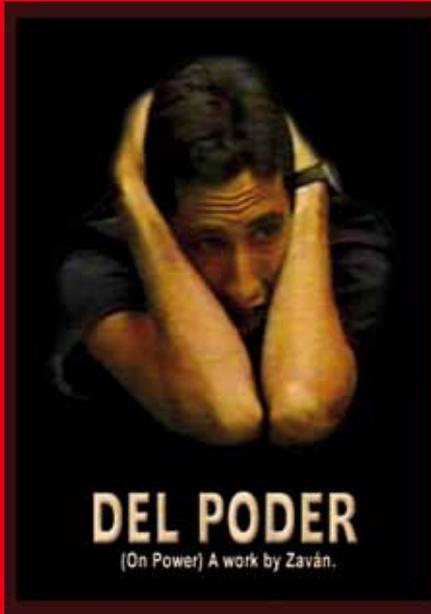
Pwèèdi Wiimiâ (Poindimié)

- Mardi 25 octobre
15h00 : Tribu de Wiïdo (Ouïndo)
- Dimanche 30 octobre
15h30 : Médiathèque du nord

Koohnê (Koné)

- Mardi 25 octobre
19h00 : Tribu de Hêcaaolè (Netchaot)





Du pouvoir

Del poder

VOSTF

Espagne: 2011,73'

Realisation : Zavan

zavazine@yahoo.es

A Gênes en 2001, l'affrontement entre l'Etat et les mouvements sociaux ont dévoilé la vraie nature du pouvoir. La répression policière a été la réponse à la manifestation la plus nombreuse que l'on ait connue jusqu'alors. Trois cent mille manifestants durent affronter la face la plus violente de la démocratie.

A partir d'images de ces évènements de diverses provenances, une réflexion se construit sur la démocratie, le pouvoir et ses symboles, le rôle des moyens de communication, la violence. En même temps une autre réflexion s'invite qui porte sur le langage cinématographique et ses possibilités.

In 2001 in Genoa, the clash between the State and social movements revealed the true nature of power. A police crackdown was the response to the biggest demonstrations ever seen. Three hundred thousand protesters came face to face with the darkest side of democracy.

The images of these events recorded by various sources address issues of democracy, power and its symbols, the role of the media and violence, while at the same time provoking thought about the language of film and its potential.

Pwêédi Wiimiâ (Poindimié)

- Lundi 24 octobre
19h00 : Tribu de Pwêééo (Wagap)
 - Samedi 29 octobre
13h00 : Médiathèque du nord
- Dau Ar (Belep)
- Mercredi 26 octobre
19h00



Compétition internationale



Qu'ils reposent en révolte (Des figures de guerres)

May They Rest in Revolt (Figures of Wars I)

VOF STENG

Réalisateur : Sylvain George

France : 2010, 153'

Production: Noir production

noirproduction@no-log.org

picofilms@gmail.com

Ce film montre sur une durée de trois ans (Juillet 2007- Janvier 2010), les conditions de vie des personnes migrantes à Calais. C'est dans cette ville du nord de la France qu'échouent des hommes venus des quatre coins du monde en quête d'un avenir meilleur en Angleterre. Soudain, dans un parc on assiste à une descente de police. Une rafle qui n'est pas sans en rappeler d'autres. L'image s'accélère : état d'urgence. Puis un ralenti : la fuite. La chasse à

l'étranger est ouverte. Des criminels ? Des hommes tout simplement. Des Africains chantent. Gros plans sur des visages, des sourires étincelants, beaux comme des dieux. Contre-plongée : les parias deviennent grands ; « et maintenant louons les grands hommes ». Ils se mutilent les doigts au rasoir, au fer rouge pour brouiller les empreintes, pour échapper au fichage. Un homme longe des kilomètres de grillages, version française d'un mur vu en d'autres points du monde, au Maroc ou en Palestine. Les candidats au départ attendent le ralentissement des camions pour se glisser sous les essieux. Campements de fortune. Ils dorment à même le sol, le son est celui d'une guerre, tirs, bombardements. Les nuits se peuplent de silhouettes escaladant les grilles.

"If I could chop off my hand and trade it for yours, I would." The phrase could very well resume this documentary by Sylvain George. For three years, the director followed the journey of illegal immigrants in Calais, a place in northern France from where they cross the English Channel to Britain. Submerging the spectator right among a group of "undocumented people", Qu'ils reposent en révolte awakes deeps emotions (and commotions) with a resource as simple as showing how the film's protagonists eat, sleep, and move around –which basically sums up the non-life of these clandestine people. In a key scene, George shows a group of men gathered around a fire, passing each other a red hot screw they press against all of their fingers. This mutilation is supposed to erase their fingerprints so they can't be booked by the police, but the same violent gesture also suggests the terrible moral price illegal aliens have to pay in order to save their lives: nothing less than their identity.



Pwêedi Wiimiâ (Poindimié)

- Mardi 25 octobre
19h00 : Tribu de Wiido (Ouindo)
- Samedi 29 octobre
09h00 : Médiathèque du nord
- Lundi 24 octobre
19h00 : Tribu de Göröidú (Grondou)



Les quatre fois

Le quattro volte

Réalisateur : Michelangelo Frammartino
Italie : 2010, 88'
Production: Vivo film, Essential
Filmproduktion, Invisibile Film, Ventura
Film Distribution : Distribution : Les Films
du losange
c.very@FilmsduLosange.fr

Un berger dans un village de Calabre en Italie essaie de prolonger ses vieux jours en avalant de la poussière collectée dans l'église. Un soir, il n'a plus de poudre magique. Au matin, il est retrouvé mort au milieu de ses chèvres. Simultanément se produit une naissance (comme une réincarnation), celle d'un chevreau qui devient le personnage principal. La caméra le suit dans ses premiers pas et ses égarements jusqu'au pied d'un sapin que l'on coupera et autour duquel va se dérouler la fête du village. Ensuite, il sera vendu à des charbonniers qui en feront du charbon de bois. Le film traverse ainsi subtilement quatre étapes, de l'espèce humaine à l'espèce animale et du monde végétal au monde minéral. Quatre fois qui n'en sont qu'une seule. Une vraie fiction sous les atours d'un documentaire, avec une pointe d'humour.

The four times

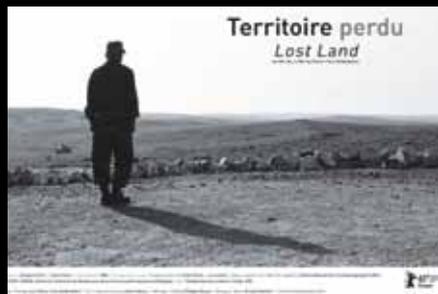
A shepherd living in a small village in Calabria, Italy tries to prolong his later life by swallowing some powder gathered in the church. One evening, he runs out of the magic powder. In the morning, he is found dead in the midst of his goats. A birth (like a reincarnation) immediately occurs – that of a kid, who becomes the main character. The camera follows its first steps as it wanders as far as a pine tree, which is felled and the village fete takes place where it used to stand. It is then sold and made into charcoal. In this way the film moves with subtlety through four stages, from the human space into the animal space and from the plant world into the mineral world. Four times which are only a single one. A true work of fiction in the attire of a documentary, with a touch of humour.



Pwèèdi Wiimià (Poindimié)

- **Dimanche 23 octobre**
16h30 : Médiathèque du nord
- **Dimanche 30 octobre**
09h00 : Médiathèque du nord
Burhai (Bourail)
- **Mardi 25 octobre**
19h00 : Tribu de Pothé

Compétition internationale



Territoire perdu Lost Land

VOF VOSTENG

Réalisation : Pierre-Yves Vandeweerd

France, Belgique : 2011, 75'

Production :

Zeugma Films / Cobra Films, CBA

territoireperdu@ymail.com ;

cba@skynet.be

Traversé par un mur de 2.400 Km construit par l'armée marocaine, le Sahara occidental est aujourd'hui découpé en deux parties, l'une occupée par le Maroc, l'autre sous contrôle du Front de Libération du Sahara occidental, le Polisario. A partir de récits de fuite et d'exil, d'interminables attentes, de vies arrêtées et persécutées, venus des deux côtés du mur, Territoire perdu témoigne sur le peuple sahraoui, sur son territoire, sur son

enfermement dans les rêves des uns et des autres. Comme l'écrivait Julien Gracq dans son ouvrage, Carnets du grand chemin, il y a deux manières de regarder : à la façon du presbyte qui se met à distance pour regarder ou à la façon du myope qui doit se rapprocher pour voir plus clairement. En travaillant à partir de ces deux formes de regard, le réalisateur a voulu inscrire davantage la relation qui unit les Sahraouis à l'espace, à la terre, au territoire.

Straddling a 2,400-kilometer-long wall constructed by the Moroccan army, the Western Sahara is today divided into two sections — one occupied by Morocco, the other under the control of the Sahrawi National Liberation Movement's Polisario Front. Drawing from stories of flight, exile, interminable waiting and the arrested, persecuted lives on both sides of that wall, this film bears witness to the Sahrawi people, their land, their entrapment in other people's dreams.

As Julien Gracq wrote in his work, Carnets du grand chemin, there are two ways of looking — like a far-sighted person who has to step back to see, or like a near-sighted person, who has to move closer to see more clearly. In working from those two points of view, I wanted to better record the relationship that unites the Sahrawi people to space, to the land, to the territory.

Pwèèdi Wiimiâ (Poindimié)

- **Lundi 24 octobre**
13h00 : Médiathèque du nord
- **Jeudi 27 octobre**
13h00 : Médiathèque du nord

Pwâwâiriwâ (Ponérihouen)

- **Mardi 25 octobre**
19h00 : Tribu de Goa





Totó

Autriche : 2009, 128' 2009
black and white

Réalisation : Peter Schreiner

Production : Peter Schreiner

Filmproduktion, echt.zeit.film

Distribution: Sixpackfilm

office@sixpackfilm.com

Quand il était un jeune rebelle, Totó a tourné le dos à sa ville natale, Tropéa en Calabre, et a émigré en Autriche à Vienne où il s'est marié. A la cinquantaine, il devient nostalgique, il a le sentiment d'avoir perdu quelque chose. Les souvenirs d'enfance remontent à la surface tandis qu'il travaille dans la salle des Concerts de Vienne. Ses pensées nous parviennent en désordre. L'image est en noir et blanc, magnifique et subtile. Les gros plans envahissent tout l'écran ne montrant que des parties de son visage, contribuant, en écho à ses paroles, à rendre Totó insaisissable.

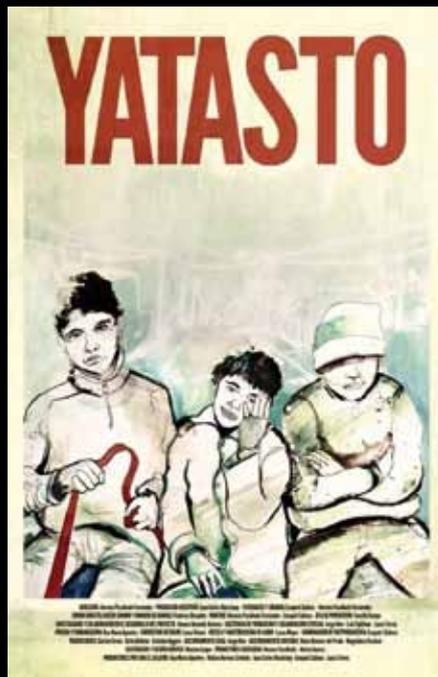
When he was a young rebel, Totó turned his back on his native town, Tropéa in Calabria, and has been living in Vienna, where he has married. Once he turns fifty he becomes nostalgic for his native town and the feeling he has lost something becomes so intense that Totó's thoughts keep turning to his childhood and youth when he was in southern Italy. While he is working in the ticket office of the Vienna Konzerthaus, memories of the "simple life" that he has now lost come flooding back, together with sensations and meetings that Totó had forgotten for years.

Pwèédi Wiimîâ (Poindimié)

- Lundi 24 octobre
14h45 : Médiathèque du nord
- Vendredi 28 octobre
14h30 : Médiathèque du nord



Compétition internationale



Yatasto

Argentine : 2011, 95'
VOSTF

Realisation: Hermes Paralluelo
Production: Juan C. Maristany
Distribution: El calefon
info@elcalefoncine.com

Dans ce film, Hermes Paralluelo, nous conduit à Villa Urquiza, un quartier en périphérie de Cordoba (Argentine). Les « cartoneros », récupérateurs de cartons, sont des figures connues du cinéma argentin. Mais peu de films ont su nous introduire dans leur monde et dans leur vie quotidienne avec autant d'acuité et de profondeur. Bebo a quinze ans, Pata, quatorze et Ricardo, dix. Cousins, amis, camarades de travail, ils font leur boulot, parlent, se transmettent leurs savoirs, donnent à voir leur vision du monde. Les déplacements en charrettes tirés par des chevaux, remarquablement filmés, sont comme la colonne vertébrale de ce film qui légitime le cinéma de dénonciation, non par le pamphlet mais par le grand cinéma.

Hermes Paralluelo's first film takes us to Villa Urquiza, a neighbourhood just outside the city of Córdoba. For several years now, we have seen cartoneros portrayed in Argentine cinema. However, very few films have deeply wondered about the way they should be represented. And a film that is aware of that while also managing to takes us to the world the lead characters live in constitutes an exceptional case. That's Yatasto, a sweeping experience that studies, observes, and takes us deep into that universe, closing in on the lives of Bebo (15), Pata (14) and Ricardo (10); cousins, friends, and workmates who are learning this trade also known as "carrero". Memorably filmed, their rides on a horse-driven car are the backbone of this particularly lucid film, in which denunciation cinema is not associated to pamphlet art, but to great cinema.



Pwêedi Wiimiâ (Poindimié)

- Mardi 25 octobre
09h00 : Médiathèque du nord
- Samedi 29 octobre
15h00 : Médiathèque du nord

Koumac

- Mardi 25 octobre
19h00 : Salle omnisport

Pacifique Lagon Koné

La première agence de voyages en Province Nord !

A **Pacifique Lagon Koné**, on vous proposera des voyages de rêve vers le monde entier, mais aussi des forfaits sur la Grande Terre et les îles !



Nouméa - Paris A/R

à partir de

133 200 F⁽¹⁾ HT

avec Air Austral

Agence Nouméa

1, rue d'Ypres
98 800 Nouméa

☎ 255 300

Agence Koné

3, rte de Pomemi
98 860 Koné

☎ 476 476

Agent Général



Pacifique Lagon
Carlson Wagonlit Voyages

www.pacifique-lagon.nc

(1) Prix hors taxes - en basse saison - sous réserve de disponibilité

Films indonésiens

L'Indonésie et la Nouvelle-Calédonie ont un lien charnel. L'histoire de notre pays a été marquée par l'arrivée des « Javanais » à partir du 16 février 1896 par convois maritimes successifs jusqu'en juin 1949, date du dernier bateau. Les conditions contractuelles étaient alors proches de l'esclavage. La bonne bourgeoisie coloniale de l'époque n'eut guère de considération pour cette main d'œuvre bon marché, ces « niaoulis » soumis au régime de l'Indigénat, que l'on retrouvera ouvriers dans les caféries, domestiques chez les colons, puis plus tard dans la mécanique.

Le cinéma indonésien est peu connu. En Europe, hors des frontières de l'ancien pays colonisateur, les Pays-Bas, ce cinéma pourtant dynamique et de grande qualité est purement et simplement ignoré. La Nouvelle-Calédonie, hélas, ne fait pas exception à la règle.

Le festival ânûû-rû âboro a souhaité briser cette chape du silence qui relève de l'habituel ethnocentrisme culturel européen qui n'imaginerait de grandeur que dans la culture occidentale. En hommage à nos concitoyens d'origines javanaises qui ont tant donné pour ce Pays qui est aussi le leur, nous nous devions de sortir le cinéma indonésien des marges de l'oubli.

Garin Nugroho est le réalisateur dont le travail est le plus connu surtout depuis *Opéra Jawa* (2006). *Air dan Romi* (1991) et *Dongeng kancil tentang (untuk) Kemerdekaan* (1995) sont deux de ses films qui témoignent de la sensibilité à vif du réalisateur, de son regard sans complaisance sur la réalité sociale de son pays. Il a débarrassé le documentaire indonésien du sempiternel commentaire hérité de la télévision et des années de plomb, pour laisser la parole aux simples gens, aux sujets de ses films.

A ses côtés apparaît une nouvelle génération que l'on pourrait répartir en deux tendances, l'une qui se place dans la lignée du documentaire social initiée à partir de 2003 par l'association à but non lucratif, Forum Lenteng, et l'autre dans une mouvance plus légère mais pas moins impertinente.

Trois des films récents que nous présentons – *Pousseurs de cyclo-pousse*, *le Marché aux poissons* et *Le ciel pour folie* – se rattachent par leur contenu à cette première école qui dresse le portrait critique de société indonésienne d'aujourd'hui et cherche, par la forme cinématographique, à éveiller une conscience critique chez le spectateur.

Neuf films courts de fictions, regroupés sous l'appellation *Belkibolang*, illustrent l'autre tendance. *Belkibolang* est une contraction de 'Belok kiri boleh langsung' que l'on pourrait traduire par « *Tourner à droite au feu (rouge) est autorisé* » ('Turning right through red permitted'). Tout un programme !

Le cinéma indonésien est critique, vivant et bien plus riche que ne le laisse supposer notre maigre sélection. Veuillez par avance nous en excuser.

Indonesia and New Caledonia have a blood relationship. Since the first 'Javanese' disembarked on 16 February 1896 from a series of convoys lasting until June 1949, when the last boat docked in Nouméa, they have left their mark on our country's history. Their indentured labour terms at the time were little better than slavery. The upstanding colonial bourgeoisie of the day paid scant respect to this pool of cheap workers; the 'Niaoulis' were governed by the 'Native Code' and worked on coffee plantations, as domestic staff for settler families and later as mechanics.

Indonesian film is an unknown quantity. In Europe, despite its merits, this lively and inventive film tradition has not crossed the frontiers of the former colonising country, the Netherlands. Neither has it had the slightest exposure in New Caledonia.

The ânûû-rû âboro festival intends to break this conspiracy of silence, due to the navel-gazing prevalent in European culture, which seems able to conceive greatness within its own Western idiom only. As a tribute to our Javanese fellow citizens, who have given so much to this Country, which is also theirs, it was our duty to bring Indonesian film out of this state of oblivion.

Garin Nugroho is the director whose work is the most widely known since 'Opéra Jawa' (2006). 'Air dan Romi' (1991) and 'Dongeng kancil tentang (untuk) Kemerdekaan' (1995) are two of his films that express the director's deep sensitivity and unflinching look at his country's social reality. He has taken Indonesian cinema outside the usual narrative imposed by television and the years of darkness, leaving ordinary people, as the subjects of his films, to articulate their lives.

Alongside him is emerging a new generation that could be grouped into two tendencies, one following the tradition of the social commentary documentary initiated in 2003 by a non-profit association, 'Forum Lenteng', and the other in a lighter-hearted but not impertinent movement.

Three of the recent films we are screening, - 'Pedicab pushers', 'The Fish Market' and 'Heaven for insanity' belong by their content to the first school that draws a critical portrait of contemporary Indonesian society, using cinematographic treatments to raise the critical consciousness of the viewer.

Nine short fiction films, gathered under the heading 'Belkibolang', illustrate the other trend. Belkibolang is a contraction of 'Belok kiri boleh langsung', which could be translated as 'Turning right through red permitted'. They deserve your attention!

Indonesian film is critical, vibrant and much richer than our meagre selection would suggest. We apologise in advance for this.

Jean-François Corral
Délégué général du festival ânûû-rû âboro

Films courts Belkibolang Belkibolang short films

Indonésie : 2010, 87'

Production : Timecode Pictures, Dermaga Films, Renjani Films, Zuura Pictures, babibutatfilm

Synopsis : Neuf films courts tissent dans la nuit indonésienne les histoires, les relations, les croyances et les frissons des citadins de Jakarta.

Nine nights knit together, stories of relationship, belief and thrills of urbanites in Jakarta.

Parapluie • Payung

Réalisation : Agung Sentaosa - 6'24



Wahyu est un ouvrier typique, il a l'air fatigué. Il pleut des cordes cette nuit-là, ce qui ajoute à sa désespérance. Sa rencontre avec Fitri qui lui offre son parapluie change apporte un peu de chaleur dans la nuit froide.

Umbrella

Wahyu is a typical working class man, with a tired look. That night the rain pours down heavily, adding

to his hatred to the city, his life and himself. His meeting with Fitri turns the cold night into a warm one.

Conversation Percakapan ini

Réalisation : Ifa Isfanyah, 9'59



Une conversation entre Omen, un chef, et Nuri, sa voisine autour des relations, de la maternité. Un dialogue qui se dit un sens et se redit à rebours.

Chit chat

A long conversation between Omen, a chef, and Nuri, his neighbour. A conversation about relationship, choices and motherhood. A conversation without a beginning nor an end.

Mamalia

Réalisation : Tumpal Christian
Tampubolon, 8'27

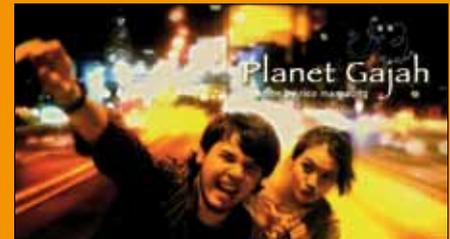
Wati cherche un "ojek", une moto-taxi. Elle monte sur la moto de Maman. Au bout d'un moment, elle lui demande de s'arrêter au prétexte que quelque chose serait entré dans ses yeux. Elle descend et lui propose de.... le reste de la nuit appartiendra à Wati.



Wati looks for an ojek (motorcycle transportation). She hops onto Maman's motorcycle and together they look for an address. Until she ask Maman to stop because something gets into her eyes. She steps down and clean her eyes. She gets off and suggests..... And the rest of the night belongs to Wati.

Planète éléphant Planet Gajah

Réalisation : Rico Marpaung, 12'40



La planète Gajah est la planète éléphant. Une jeune couple déambule dans la rue la nuit. Un jeu se noue entre eux. Une diseuse de bonne aventure donne les numéros 25 et 2010. Nathan n'y voit qu'un jeu, Milli y voit un signe. Ce soir, c'est le 25ème anniversaire de Nathan et l'année est 2010.

Films indonésiens

Milli n'est pas prête à perdre Nathan. Ils se rencontrent et se séparent au nom du jeu.

A fortune teller foresees, number 25 and 2010. Nathan sees it as a game, instead for Milli is a sign. Tonight is Nathan's 25th birthday and the year is 2010, and Milli is not ready to lose Nathan. Finally, they meet to separate in the name of game.

Margouillat

Tokek

Réalisation : Anggun Priambodo, 10'15



Une nuit comme les autres, un mélo passe à la télé. La clim' rafraîchit la chambre. Edwin est occupé sur son portable. Sa femme dort profondément. Soudain, une panne de courant. L'obscurité et la chaleur envahissent la pièce. La chambre se peuple de bruits, les voisins font l'amour. Le cri du margouillat l'interrompt. La nuit bascule dans le fantastique.

Gecko

A regular night, with a soap drama series playing on the TV. The room is made cold by the air conditio-

ner. Edwin is busy working with his laptop, while his wife is sleeping tightly. Suddenly, the electricity goes off. It's dark and the room starts to heat. His wife sleeps still and Edwin doesn't know what to do. He listens and enjoys noises from his neighbours making love. The sound of a gecko interrupts him. Soon, the night turns into an unusual night.

Peron

Réalisation : Azhar Lubis, 8'06



James attend le train pour rentrer chez lui. Les écouteurs rivés aux oreilles, il n'y est pour personne, des filles peuplent son imagination. Un jour son Ipod tombe. En face de lui une jeune fille se plaît à écouter le vacarme de la gare. Cette nuit là, James entend ce qu'il n'a jamais entendu avant.

James always takes the train to go back home. He never listens to any sounds except his ipod and is always busy with his imagination with the girls at the train station. One day, his ipod syops working. In front of him, sits a girl who is enjoying the loud and noisy sound in the station. That night, James listens to something that he never heard before.

Ella

Réalisation : Wisnu Surya Pratama, 7'55



Ella est une putain de Surabaya qui vit à Jakarta. Amie de Pak Gendut, un vendeur de canards grillés de Madura, elle partage son repas avec lui. Ce soir, elle rentre à la maison comme une bonne fille. Cependant, même une bonne fille n'est jamais parfaite, particulièrement Ella.

Ella is a hooker from Surabaya who lives in Jakarta. She befriends Pak Gendut, a grilled duck seller from Madura, and shares his food stall as her pick-up place. That dusk, she returns home as a good girl. However, even a good girl is never perfect, especially Ella.

Films indonésiens

Roller Coaster

Réalisation: Edwin, 9'21



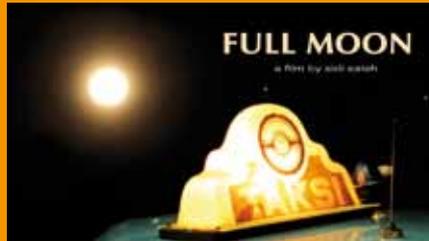
Un jour oisif à Jakarta, un garçon et une fille décident de se donner quelques frissons. Amis depuis longtemps, ils ne se sont jamais vus entièrement nu. Ça doit changer... Ils se rendent dans un motel miteux ...

On a lazy day in Jakarta, a boy and a girl decide to seek some thrills. They have been friends for the longest time but have never seen each other fully naked. Today this will change. They go to a seedy motel

Pleine lune

Full Moon

Realisation : Sidi Saleh, 11'34



Bobi promène sa femme, la nuit de la Saint-Sylvestre dans son taxi. Il n'a pas le cœur à la fête, elle si. Il entend lui dire sa volonté profonde. Elle feint de pas entendre.

Bobi is a cab driver who takes his wife for a ride on New Year's Eve, not to celebrate but to express his longest deepest wish. Isna is the taxi driver's wife, who comes along with her husband for the New Year celebration. In the joyful celebration she hears her husband's fondest desire. Instead, she chooses to bury it deeply.

La série des 9 films est programmée à Pwêêdi Wiimîâ (Poindimié)

- Mercredi 26 octobre
15h00 : Médiathèque du nord

Nouméa - Jakarta A/R
à partir de
99 000 CFP⁽¹⁾

Circuit 13 jours à Bali
Guide Francophone
Excursions
Hébergement avec pdj
Transferts et transports
à partir de
131 000 CFP⁽²⁾

(1) Prix hors taxes - En basse saison - Sous réserve de disponibilité - Avec AirCalin en partenariat avec Garuda Indonesia
(2) Hors vols Nouméa - Bali - Hors taxes - Sous réserve de disponibilité

Agence Koné
3, rte de Poméni
98 860 Koné
476 476

Pacifique Lagon
CarlsonWagonlit Voyages
www.pacifique-lagon.nc

Films indonésiens

Chronique coloniale

Mother Dao, The Turtlelike

Pays-Bas: 1995, 90'

Réalisateur : Vincent Monnikendam

Production : NPS-TV

Distribution : Vincent Monnikendam



Comment voir et montrer la colonisation non pas à travers l'oeil conquérant du colonisateur mais à travers le regard atterré du colonisé et la défaite de sa culture ? Comment donc inverser les images d'archives dont nous disposons, tournées forcément par l'explorateur, l'entrepreneur, le missionnaire, l'ethnographe, le « blanc » ? C'est à cette tâche impossible que Vincent Monnikendam a consacré six ans de sa vie à propos des Indes néerlandaises, l'Indonésie d'aujourd'hui, en réalisant un film d'archives exceptionnel à partir du visionnage de plus de 260 000 mètres de pellicules nitrates tournés par des colons en Indonésie entre 1912 et 1933.

Le réalisateur a pris une option radicale : se priver de commentaire, ne pas surajouter à ces images une nouvelle couche de prescription ou de description, même anti-colonialiste, venant du monde des anciens colons. Pour leur rendre la parole, Monnikendam a émaillé sa bande son d'un récit mythique, de poésies, de plaintes, de chants natifs : contre l'industrielle présomption des envahisseurs la voix ancestrale des vaincus. Un film d'archives de toute beauté.

More than 260.000 meters of 35mm documentary nitrate film footage from the Dutch film archives shot between 1912 and 1933 served as the source material for this film. In a span of ninety minutes the film aims to show how the Netherlands administered Indonesia as a colonial enterprise.

The documentary starts with a shortened version of the legend of the inhabitants of Nias, an isle to the West of Sumatra, created by Mother Dao. She collected the dirt off her body and kneaded it on her knee into a ball. That was the world. Later, she became pregnant, without knowing a man, and gave birth to a girl and a boy.

Pwèèdi Wiimiâ (Poindimié)

• Mercredi 26 octobre

19h00 : Tribu de Pwèéé (Wagap)

Le ciel pour folie

Heaven for insanity

Indonésie : 2008, 33'

VOSTF

Réalisation : Dria Soetorno

ECCO Films Indonesia Production

eccofilms@gmail.com



Watmo vit selon ses propres règles. Il crie après les gens au hasard, sans explication. Ses voisins le prennent pour un fou. Quelque temps plus tard, il est emmené dans un asile, un lieu qui dépasse l'imagination. Watmo est complètement rasé, enchaîné à un poteau comme un animal, dans la promiscuité.

Watmo lives by his own rules. He randomly screams at others without an explanation; his neighbours think he's insane. Soon after, officials from a mental institution come to fetch him. Watmo is brought to a place beyond his imagination. His head is shaven and he is chained to a pole.

Pwêédi Wiimiâ (Poindimié)

• Mercredi 26 octobre

14h00 : Médiathèque du nord

Les contes de la liberté de Kancil

Dongeng kancil tentang (untuk) Kemerdekaan

Indonésie : 1995, 55'

Réalisation : Garin Nugroho

Production : SET

set@indo.net.id

Garin Nugroho s'attache aux pas de Kancil, enfant des rues de Yogyakarta ainsi que Sugeng, et deux de leurs amis, qui ont entre 9 et 13 ans. Leur vie s'ordonne autour de la rue Malioboro. Ils ramassent les restes des passagers de train, volent les vêtements qui leur manquent dans les pressings, sniffent de la colle, boivent. Ils savent lustrer les chaussures



et chanter dans les bus. La vision de liberté que Kancil exprime contraste avec le déni d'existence que l'autorité leur inflige. Cinquante ans après l'indépendance, le film se veut aussi mesure de la distance entre promesses et réalité. « En tant que réalisateur, j'aurais pu choisir de célébrer les 50 ans de l'indépendance en chantant l'économie en plein essor du pays. Mais j'ai choisi d'explorer des aspects négligés de notre vie, comme la tragédie des enfants des rues. Si nous ignorons les problèmes que notre pays laisse irrésolus, comment pourrions-nous faire avancer notre société ? »

Kancil's Tale of Freedom follows the daily life of Kancil, a street child with the same name as a small but strong rascal character that appears in an Indonesian folktale. The film depicts the dreams, worries, and family problems of Kancil and his friends, children who leave their homes to live on the streets. The children in Kancil's Tale of Freedom inspired Nugroho's 1998 feature film Leaf on a Pillow, and also appear in it.

Pwêédi Wiimiâ (Poindimié)

• Mercredi 26 octobre

09h00 : Médiathèque du nord

L'eau et Romi

Air dan Romi

Indonésie : 1991, 28'

Réalisation : Garin Nugroho

Prod. SET Film Workshop

set@indo.net.id



Récit de la vie et des travaux de trois hommes et de leurs familles au bord du fleuve qui traverse Jakarta. L'un d'eux est vendeur d'eau, l'autre de glaces, et le troisième, Romi, chargé du nettoyage du fleuve. Il plonge dans les eaux férides pour y ramasser les détritiques et les carcasses qui les empoisonnent. C'est le seul moyen de survie pour Romi, dangereux et sans cesse recommencé. La vie sur les rives continue, les enfants jouent dans l'eau, des femmes y lavent le linge...

Water and Romi introduces inhabitants of Jakarta whose lives are closely intertwined with water. Nugroho follows a water salesman, a shaved-ice street vendor, and a river cleaner to look at the current situation of life by a severely polluted river.

Pwêédi Wiimiâ (Poindimié)

• Mercredi 26 octobre

10h15 : Médiathèque du nord

Films indonésiens

Le marché aux poissons

Paotere

Indonésie : 2009, 16'

Realisation : Andi Arfan Sabran

Production : orlow Seunke, Penyelia

Distribution : eccofilms

eccofilms@gmail.com



Reza (9 ans) et Arfah (12 ans) sont deux petits garçons dont les responsabilités sont lourdes. Ils doivent travailler du matin au soir au marché aux poissons et accepter tous les boulots qui se présentent. Ils ont une famille à nourrir et leurs propres rêves à vivre.

The fish Market

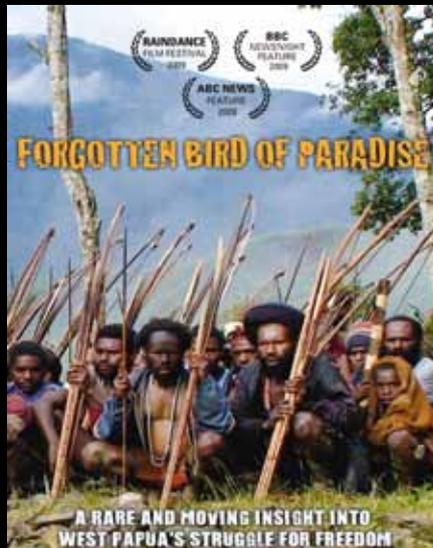
Reza (9 years old) and Arfah (12 years old) are two little boys bearing huge responsibilities. Both of them have to work from dawn to dusk in the fish market, and to take any kind of job they can get. They have a family to feed, and their own dreams to live.

Pwêédi Wiimiâ (Poindimié)

- Mercredi 26 octobre
11h00 : Médiathèque du nord

Oiseau oublié du paradis

Forgotten bird of paradise



Grande-Bretagne : 2009, 27'

Realisation, Production : Dominic Brown

info@forgottenbirdofparadise.net



Film tourné à la barbe des autorités indonésiennes, *Forgotten bird of paradise* nous plonge dans la lutte pour l'indépendance que mène le peuple de Ouest-Papoua depuis 45 ans. Aucun documentaire n'avait à ce jour montré d'images des rebelles de Ouest-Papoua dans leur bastion au fond de la jungle, ni réalisé d'interviews des victimes des droits de l'homme.

Filmed undercover and without the knowledge or authority of the Indonesian authorities, "Forgotten Bird of Paradise" provides a rare and moving insight into the forgotten struggle for independence that has gripped West Papua for over 45 years. The documentary features never before seen footage of West Papuan rebel fighters at their stronghold deep in the jungle, as well as interviews with human rights victims.

Pwêédi Wiimiâ (Poindimié)

- Mercredi 26 octobre
13h00 : Médiathèque du nord

Pousseur de cyclo-pousse

Buruh Tukang Becak



Indonésie : 2009, 15'

VOSTF

réalisation : Supriyadi, Nisfi Ramdani
yadie_urban@hotmail.com

Un groupe de jeunes au chômage offre leurs services aux conducteurs de cyclo-pousse : les pousser tout au long d'une côte conduisant à un pont à Jl. Hayam Wuruk Pekalongan, Central Java. La pauvreté et le manque de travail ne leur laissent pas d'autre choix que d'exercer cette profession pour survivre. Mukhlis, Temon, Gondrong et leurs amis doivent parfois affronter l'adversité. Considérés comme la lie de la société, la police ne les ménage pas.

Pedicab pushers

The story tells about a group of unemployed youngsters who offer their services to help a pedicab driver push the pedicab along the up road of the bridge at Jl. Hayam Wuruk Pekalongan, Central Java. Poverty and lack of jobs forced them to run this profession to survive. Working as pedicab driver helpers, Mukhlis, Temon, Gondrong and their friends sometimes have to confront the controversy that comes from their society. They said that they were raided by local police because of being considered as scum of society or civilians.

Pwéédi Wīimîâ (Poindimé)

- Mercredi 26 octobre
11h00 : Médiathèque du nord



r e p è r e

Restons Nature!

Pour toutes vos maquettes publicitaires,
brochures, dépliants, affiches, flyers,
jackets/livrets CD, logos, cartes de visite ...

r e p è r e Tél. 78 18 62 • Fax : 26 35 94 • reperere@lagoon.nc

7 regards croisés

Kanaky-Nouvelle-Calédonie : 2011, 7'
Réalisation, Production : Eric Albiero



Un film issu du livre « Chemins de Nouvelle-Calédonie ... pour Louise » qui présente 7 regards croisés de lieux, de personnages et d'animations en parcourant Le Caillou. S'invitent des lieux, des couleurs, des regards des sourires, des espoirs, des passés, des vies ...

7 ways of looking

Based on the book 'New Caledonian Pathways... for Louise' (Chemins de Nouvelle Calédonie ... pour Louise), this film shows 7 way of looking at places, characters and events on a journey through the 'Rock'. Encounters with places, colours, looks and smiles, pasts, lives and more.

Tuo-Cèmuhi (Touhu)

• Samedi 22 octobre
19h00 : Tribu de Tuo Pwatabè (Mission)

Pwäwäiriwä (Ponerihouen)

• Vendredi 28 octobre
19h00 : Tribu de Napwé ipa (Néboueba)

Affaire réglée

Kanaky-Nouvelle-Calédonie : 2010, 3'30
VOF
Réalisation : Monique Goudet
Production : SLN, Calciné

Alice rentre à la maison passablement énervée. A table elle s'explique : elle ne veut plus aller à l'école. Le maître n'est pas juste.

Matters of the moon

Alice comes home cross. She says why when she sits down at the meal table. She doesn't want to go to school any more. The teacher is not fair.

Pwèédi wiimïa (Poindimié)

- Lundi 24 octobre
21h00 : Tribu de Pwèéé (Wagap)
- Mercredi 26 octobre
21h00 : Tribu de Wiido (Ouindo)

Bb lecture : les mots, ces beaux arbres qui poussent

Kanaky-Nouvelle-Calédonie : 2011, 23'
Réalisation : Désiré Kabwa Menrempon
Production : Association A venir, Province nord, ânû-rû äboro

A Canala, Marie-Adèle Jorédié a donné une suite aux Ecoles Populaires Kanak en créant des ateliers bébés-lecture. La mise en rapport précoce du livre



et de l'enfant dans le milieu kanak de tradition orale est un défi en même temps qu'une volonté de permettre à la langue xârâcùù d'être acquise dès le plus jeune âge et de développer le goût de la lecture.

Reading of babies: words - fine trees growing for the future

In Canala, Marie-Adèle Jorédié built on the 'Kanak Community Schools' by starting baby reading workshops. Establishing an early rapport between children and books in the Kanak world of oral tradition is challenging but can help children learn the Xârâcùù language at a young age and develop a taste for reading.

Pwäwäiriwä (Ponerihouen)

- Mercredi 26 octobre
19h00 : Tribu de Göiëta (St Denis)
- Nékô (Poya)
- Mercredi 26 octobre
19h00 : Tribu de Mwèu (Nékliai)

Films du pays et du pacifique

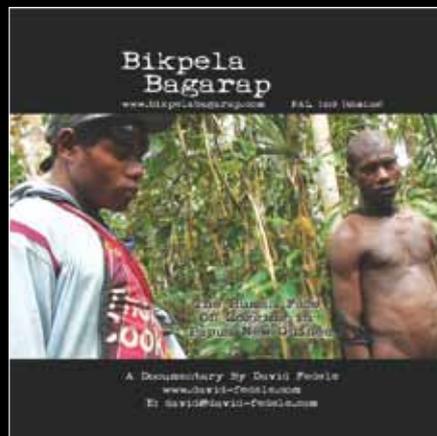
Gros dégâts

Bikpela Bagarap

Australie, Grande-Bretagne : 2011, 53'

VOSTF

Réalisation : David Fedele



Bikpela Bagarap, c'est le désastre humain et écologique vécu et raconté par les Papous. Le pillage des ressources forestières par des compagnies multinationales notamment malaises s'accompagne d'une exploitation éhontée des hommes, de promesses non tenues et de corruption des politiciens. Les coutumiers sont forcés de signer des documents dont ils ne comprennent pas la langue en échange de promesse d'adduction d'eau, d'infrastructures routières et sont en réalité spoliés de leurs terres,

ruinant ainsi leur mode de vie traditionnel. Sans parler de la pollution, des logements insalubres, de l'hygiène catastrophique, de la malaria, des diarrhées de plus en plus nombreuses.

No Future

The story of Bikpela Bagarap is told through the voice of regular villagers, without narration. It is a tale of exploitation and broken promises, where local people are treated as second-rate citizens in their own country by Malaysian logging companies and corrupt politicians. Customary landowners are forced into signing documents they don't understand, for the promise of "development" - fresh water, health and education, but these essential services are rarely provided. Instead, their traditional hunting ground is destroyed, waterways polluted, and their way of life ruined forever.

Pwèédi Wiimîâ (Poindimié)

- Samedi 22 octobre
19h00 : Tribu de Pwèééô (Wagap)
- Mercredi 26 octobre
19h00 : Tribu de Wiido (Ouindo)

Pwäwäiriwâ (Ponerihouen)

- Vendredi 28 octobre
19h00 : Tribu de Napwé ipa (Néboueba)

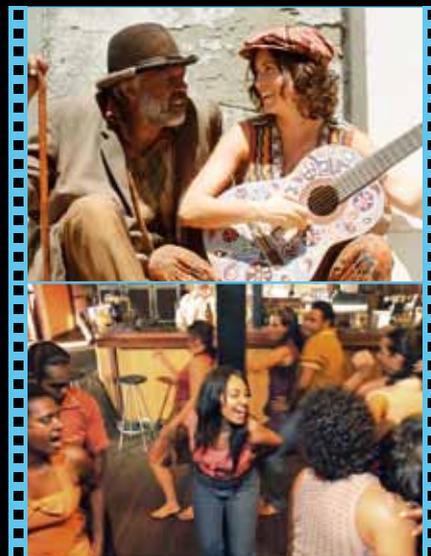
Pwëbbuu (Pouembout)

- Mardi 25 octobre
18h30 : Tribu de Wëté (Ouaté)

Bran nue dae

Australie : 2009, 88'

Réalisation : Rachel Perkins



Adaptation de la première comédie musicale aborigène, « Bran Nue Dae » nous entraîne dans l'Australie des années 60 à la suite de Willie, un jeune Aborigène que sa mère a laissé en pensionnat auprès du Père Benedictus à Perth. Rebelle, il s'enfuit et part pour Broome, à 3000 km de là, pour un voyage haut en couleurs plein de péripéties et de rencontres atypiques. Une comédie drôlissime à

Films du pays et du pacifique



l'humour subversif, pleine de musique, de couleur, de rire, de personnages hilarants mais aussi un regard acéré sur la place des peuples aborigènes dans la société australienne des années soixante.

An adaptation of the first Aboriginal musical, 'Bran Nue Dae' takes us back to 1960's Australia with the story of Willie, a young Aborigine who his mother has placed in a boarding school with Father Benedictus in Perth. The rebellious young man takes off for Broome, 3000 km up the coast, in a colourful and eventful trip full of unlikely encounters. A very funny comedy with subversive humour, music, colour, laughter and hilarious characters but which also takes a caustic look at the place of the Aboriginal peoples in 1960's Australian society.

Pwêédi Wiimiâ (Poindimié)

- **Jeudi 27 octobre**
19h00 : Tribu de Pwêééo (Wagap)
- **Vendredi 28 octobre**
19h00 : Tribu de Wiido (Ouindo)

Canala

- **Jeudi 27 octobre**
19h00 : Chapitô

Le destin commun de Bébé Leroi

Réalisation : Olivier Jonemann, 52'
Production : Nouvelle-Calédonie 1^{ère}



Le héros de ce road-movie calédonien Bébé Leroi, un broussard septuagénaire, évoque avec nostalgie la Calédonie d'avant les Événements, une Calédonie qui se résume à trois pays : « la côte Est (la première oubliée), la côte Ouest, et Nouméa, où les gens se sentent « au-dessus des kaoris avec les petits oiseaux ».



Bébé Leroi's common destiny

The hero of this New Caledonian road movie is Bébé Leroi, a bushman in his seventies, who talks nostalgically of New Caledonia before the Troubles, a New Caledonia in fact made up of three countries: the East Coast (often neglected), the West Coast and Nouméa, where people consider themselves to be 'up above the kaori pines with the birds.'

Pwêédi Wiimiâ (Poindimié)

- **Lundi 24 octobre**
17h00 : Médiathèque du nord

Films du pays et du pacifique

L'échange entre Koro le Maori et Amman le Kanak

Nouvelle-Calédonie : 2010, 22'
Réalisation, production : Alain Tarsiguel

Koro le maori remet un caillou ancien en provenance de l'île de ses ancêtres à Amman à Tuo-cèmuhi par l'entremise de Alain Tarsiguel, alors résident de Pwèèdi Wiimîâ (Poindimié). En retour Amman de la tribu de Koo wèi (Koé) donne un caillou-lutin et une pierre ayant servi de hache.

The meeting of Koro the Maori and Amman the Kanak

Koro the Maori presents an ancient stone from the island of his ancestors to Amman at Tuo-cèmuhi through Alain Tarsiguel, then residing at Pwèèdi Wiimîâ (Poindimié). In return, Amman from the Koo wèi (Koé) tribe gives an elf-stone and a stone that had been used as an axe.

Tuo-Cèmuhi (Touho)

• Samedi 22 octobre
19h00 : Tribu de Tuo Pwatabè (Mission)

Pwäbūu (Pouembout)

• Mardi 25 octobre
18h30 : Tribu de Wètè (Ouaté)

L'igname

Kanaky-Nouvelle-Calédonie : 2011, 15'
Réalisation : Lynda Mayat
Production : ânûû-rû àboro, avec le concours d'Hânu marip
info@anuuruaboro.com



Benoît Boulet parle de la cérémonie de la première igname chez lui à Werap à Hienghène, à Pâques.

The Yam

Benoît Boulet talks about the first yam ceremony at his home in Werap, near Hienghène, at Easter.

Pwèèdi Wiimîâ (Poindimié)

• Lundi 24 octobre
21h00 : Tribu de Pwèéé (Wagap)
• Mercredi 26 octobre
21h00 : Tribu de Wiido (Ouindo)

Dau Ar (Belep)

• Mercredi 26 octobre
19h00

Tuo-Cèmuhi (Touho)

• Jeudi 27 octobre
19h00 : Tribu de Theganpaik

Hyenhen (Hienghène)

• Vendredi 28 octobre
19h00 : Centre Goa Ma Bwarhat

Un Kanak à Paris

Kanaky-Nouvelle-Calédonie : 2011, 46'
VOF
Réalisation : Jimmy Janet
Production : ânûû-rû àboro

Le film pourrait aussi s'appeler « Un écrivain à Paris » ou « Un écrivain kanak à Paris » puisqu'il suit les traces de Denis Pourawa lors de son séjour à Paris.

A Kanak in Paris

The film could also be called 'a writer in Paris' or 'a Kanak writer in Paris' because it follows Denis Pourawa as he visits the French capital.

Pwèèdi wiimîâ (Poindimié)

• Lundi 24 octobre
21h00 : Tribu de Pwèéé (Wagap)
• Mercredi 26 octobre
21h00 : Tribu de Wiido (Ouindo)



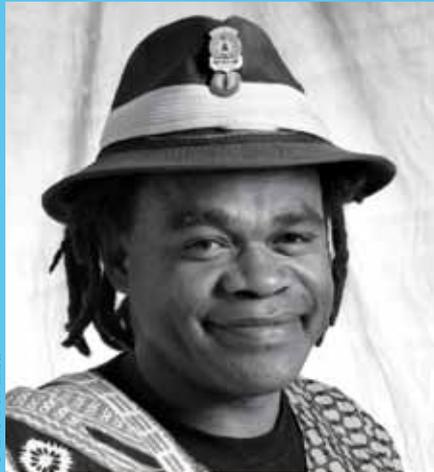
Films du pays et du pacifique

Liberté, égalité, Kanaky

Australie: 1987, 52'

VOSTF

Réalisation : Martin Butler



© Eric Dell'Erba

Un film inédit en Nouvelle-Calédonie tourné pendant « les événements », en pleine période de nomadisation, par Martin Butler pour la télévision australienne. Dans un anglais parfait Kiki Karé, jeune et beau comme un dieu, commente avec verve, humour et ironie la situation du pays quadrillé par l'armée française.

Liberty, equality, Kanaky

This film, never before seen in New Caledonia, was shot during the Troubles, in the midst of the 'nomadisation' strategy, by Martin Butler for Australian television. In perfect English, Kiki Karé, young and

strikingly handsome, comments with wit, eloquence and irony on the situation in a country in the grip of the French army.

Pwèèdi Wiimiâ (Poindimié)

• Samedi 22 octobre

21h00 : Tribu de Pwèéé (Wagap)

• Samedi 22 octobre

21h00 : Tribu de Wiido (Ouindo)

Waa Wi Luu (Houailou)

Dimanche 23 octobre

19h00 : Tribu de Kuru raa (Coula)

Dau Ar (Belep)

• Mardi 25 octobre

19h00

Tuo-Cèmuhi (Touho)

• Mardi 25 octobre

19h00 : Tribu de Ko wèi (Koe)

Pwäwäiriwä (Ponerihouen)

• Mercredi 26 octobre

19h00 : Tribu de Göiéta (St denis)

Pwëbuu (Pouembout)

• Mercredi 26 octobre

16h30 : Tribu de Pwëütë (Paouta)

Hyenhen (Hienghène)

• Jeudi 27 octobre

21h00 : Tribu de Tnedo (Tendo)

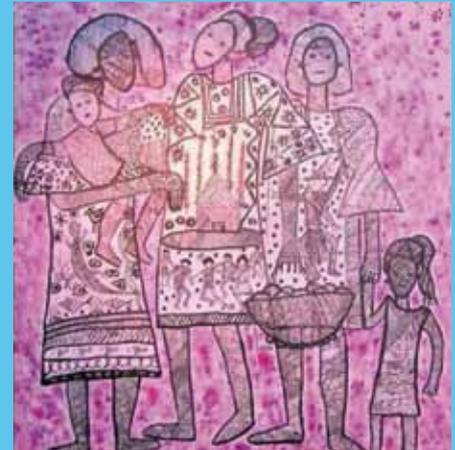
Le lien : quatre femmes artistes kanak

The bond: four Kanak women artists

Kanaky-Nouvelle-Calédonie : 2011, 25'

Réalisation : Colette Watipan

Production : Poadane



Quatre artistes Micheline Néporon, Paula Boi Gony, Denise Tiavouane, Yvette Bouquet parlent de leur parcours, de leur travail.

Four artists, Micheline Néporon, Paula Boi Gony, Denise Tiavouane and Yvette Bouquet talk about their life and work.

Tuo-Cèmuhi (Touho)

• Samedi 22 octobre

19h00 : Tribu de Tuo Pwatabè (Mission)

Waa Wi Luu (Houailou)

• Dimanche 23 octobre

19h00 : Tribu de Nédii vârà (Nedivin)

Pwëbuu (Pouembout)

• Mercredi 26 octobre

18h30 : Tribu de Pwëütë (Paouta)

Pwäwäiriwä (Ponerihouen)

• Jeudi 27 octobre

19h00 : Tribu Cäba (Tchamba)

Films du pays et du pacifique

Mourir pour toi, Kanaky *Maté mo Kanaky*

Kanaky-Nouvelle-Calédonie : 2011, 45'
Réalisation : Désiré Kabwa Menrempon
Production : ânûû-rû âboro



Le 4 mai 2008 à Gossanah, les rescapés, les anciens prisonniers de la grotte Watété à Gossanah, les habitants de Gossanah et Téouta, sont enfin sortis du silence pour livrer leur versions des drames et sévices qu'ils ont vécus et subis par l'armée française durant les événements d'Ouvéa.

To die for you, Kanaky
4 May 2008, at Gossanah, the survivors, the former prisoners of the Watété cave at Gossanah, the people of Gossanah and Téouta at last break their silence to relate their version of the tragic events and physical abuse they suffered at the hands of the French army during the tragic events on Ouvéa.

Pwêédi Wiimîâ (Poindimié)

• Dimanche 23 octobre
21h00 : Tribu de Wiido (Ouindo)

Pwäwäiriwâ (Ponerihouen)

• Jeudi 27 octobre
19h00 : Tribu Câba (Tchamba)

Hyenhen (Hienghène)

• Vendredi 28 octobre
19h00 : Centre Goa Ma Bwarhat

La Monnaie Kanak

Kanaky-Nouvelle-Calédonie : 2011, 6'
Réalisation : Lynda Mayat
Production : ânûû-rû âboro avec le concours de Hânu Marip
info@anuuruaboro.com



Benoît Boulet fabrique des monnaies kanak: elles se donnent lors des cérémonies marquant une naissance, un mariage ou un deuil. La monnaie échangée est une grande force, une Parole forte. »

Kanak Money

Benoît Boulet makes Kanak money strings: these are part of birth, marriage and mourning ceremonies. Money used at these ceremonies is very powerful, representing deep commitments and feelings.

Pwêédi Wiimîâ (Poindimié)

• Mardi 25 octobre
19h00 : Tribu de Pwèéé (Wagap)

Dau Ar (Belep)

• Mercredi 26 octobre
19h00

Tuo-Cêmuhi (Touho)

• Jeudi 27 octobre
19h00 : Tribu de Theganpaik
Hyenhen (Hienghène)
• Vendredi 28 octobre
19h00 : Centre Goa Ma Bwarhat

Pain ou coco, Moorea et les deux traditions

Polynésie : 2010, 64'

Réalisation : Y. Fer et G. Malogne-Fer

Production : Wapiti Productions, France

Télévisions RFO Polynésie et Canal Overseas

Productions

yannickfer@yahoo.fr



En 1999, la paroisse protestante de Papetoai, à Moorea (Polynésie), se divise. Au cœur du conflit, la tahitienisation de la sainte-cène, le pain et le vin étant remplacés par la chair et l'eau de coco. Onze ans après, le film documentaire « Pain ou coco, Moorea et les deux traditions » revient sur la vie quotidienne, les réflexions et les interrogations des membres des paroisses protestantes de Papetoai et du village voisin de Haapiti. Tous cherchent, chacun à leur manière, à concilier la culture polynésienne et l'héritage chrétien issu des missions

du 19^{ème} siècle. Prenant appui sur des recherches menées en Polynésie depuis 1995, le film montre, en donnant la parole aux habitants de Moorea, comment les identités se construisent et évoluent au croisement de l'histoire, de la mémoire culturelle et de l'économie touristique.

Bread or coconut, Moorea and the two traditions n 1999, the Protestant parish of Papetoai, in Moorea (French Polynesia), divided into two tendencies. The conflict was set off by the Tahitianisation of the Holy Communion, with the bread and the wine being replaced by coconut flesh and water. Eleven years later, the documentary film 'Bread or coconut, Moorea and the two traditions' looks at the daily life, ideas and doubts of members of the Protestant parishes of Papetoai and the neighbouring village of Haapiti. In their own way, everyone is trying to reconcile Polynesian culture and the Christian heritage stemming from the 19th century missions. Using research conducted in the country since 1995, the film gives the people of Moorea a chance to say how identities are built and influenced at the crossroads of history, cultural memory and the tourism economy.

Pwéèdi Wīimīā (Poindimié)

• Lundi 24 octobre

21h00 : Tribu de Wiido (Ouindo)

Tuo-Cèmuhi (Touho)

• Mardi 25 octobre

19h00 : Tribu de Ko wèi (Koe)



Films du pays et du pacifique

Petites nouvelles de Calédonie

Slices of everyday life in New Caledonia

France, Kanaky-Nouvelle-Calédonie : 2010
Production : Tita productions, ânuû-rû âboro

En plein coeur du Pacifique, 8 histoires d'hier et d'aujourd'hui : en ville ou en tribu, de Nouméa au Sud jusque Koné au Nord, 8 histoires courtes pour découvrir l'archipel de la Nouvelle-Calédonie, racontées par des cinéastes venus des 4 coins du monde.

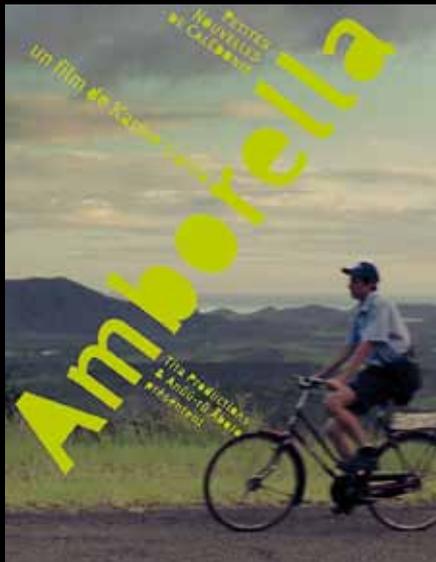
In the heart of the Pacific, eight stories of yesterday and today in the city or tribe, south of Noumea Koné up north, 8 short stories to discover the archipelago of New Caledonia, told by filmmakers from the 4 corners of the world.

Amborella 7'

Réalisation : Karine Gama

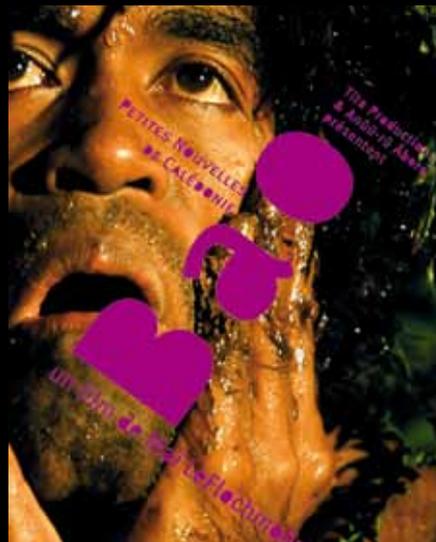
Un jeune facteur effectue sa tournée à travers les tribus et villages. Au cours d'une pause au bord de la rivière, une rencontre inattendue le renverse dans l'eau. Les lettres sont trempées...

A young postman is doing his rounds in the villages and townships. As he takes a break on the riverbank, an unexpected encounter propels him into the water. The mail is soaked...



Bao 7'09

Réalisation : Mai Le Flochmoen



Lors d'une balade en forêt, un vieux mélanésien explique à ses petits-enfants l'importance de la tradition dans la vie des Kanak. Il leur raconte l'histoire de l'oiseau Bao qui paraît-il hanterait encore les lieux.

While walking in the forest, an elderly Melanesian explains to his grandchildren the importance of tradition in Kanak life. He tells them the story of the bird Bao, which is believed to still haunt the forest.

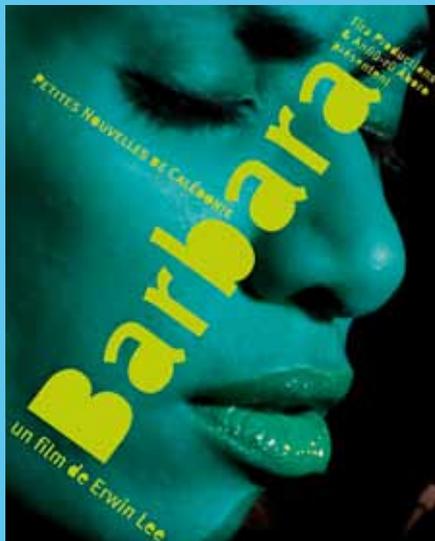
Films du pays et du pacifique

Barbara 7'40

Réalisation : Erwin Lee

Un soir à Nouméa, à quelques minutes d'un concert de reggae, une panne soudaine d'électricité se déclenche. Le public est furieux. Une jeune assistante se rend sur scène pour le faire patienter. Elle décide d'interpréter au pied levé «dis quand reviendras-tu» de Barbara.

One night in Nouméa, a few minutes before a reggae concert is due to start, the power supply suddenly fails. The audience is furious. A young assistant comes onto the stage to ask for patience. She decides there and then to sing «dis quand reviendras-tu» ('Tell me when you are coming back'), a song made popular by the French singer Barbara.



Bùrù tara paa 6'23

Réalisation Désiré Kabwa menrempon



A l'origine de la révolte de 1917 contre la présence française, une monnaie a circulée venue de Hyehen (Hienghène). L'histoire de cette monnaie, sur fond de rivalités entre tribus kanak, reste à ce jour assez mystérieuse. Iké et Nâba plongés dans la tourmente sont détenteurs du secret.

Early in the 1917 revolt against the French presence, a string of money circulates in Hyehen (Hienghène). The story of this money string, to a background of conflict between rival Kanak tribes, remains mysterious. Iké and Nâba, thrust as they are into the turmoil, hold the key to the secret.

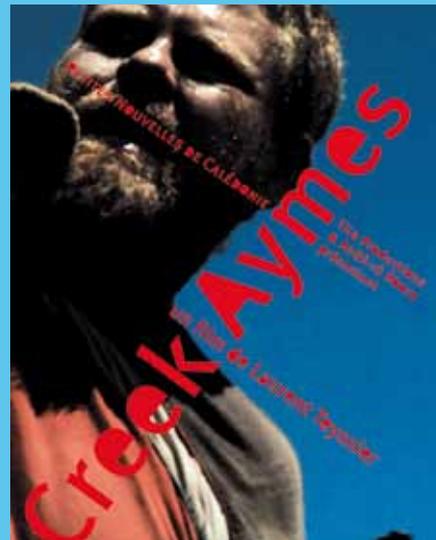
Creek Aymes 8'

Réalisation : Laurent Teyssier

Avec la participation de France Télévisions

Sur la Côte Ouest, un élevage bovin de 1200 têtes s'étend sur plusieurs centaines d'hectares. A l'aube, un braconnier s'introduit dans la propriété et abat une vache.

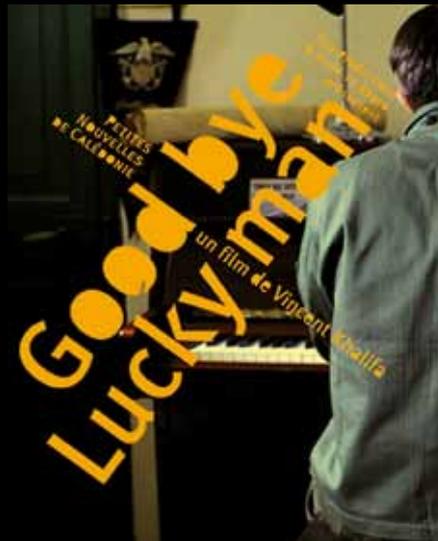
On the south-west coast a 1200-head cattle farm covers several hundred hectares. At sunrise, a rustler trespasses on the property and kills a cow.



Films du pays et du pacifique

Good bye lucky man 11'

Réalisation : Vincent Khalifa



Février 1942, en pleine guerre du pacifique, la Nouvelle-Calédonie sert de base arrière à l'armée américaine. In lieutenant se détend en jouant une nocturne de Chopin au piano.

February 1942, and the war in the Pacific is raging. New Caledonia is a major base for the American army. A lieutenant takes some relaxation by playing a Chopin nocturne on the piano.

Secrets de l'anse vata 7'

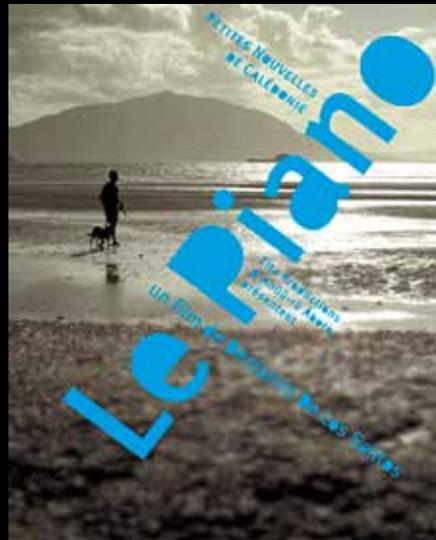
Sur une plage de Nouméa, Solange discute avec un marchand de glace laissant sa fille seule dans la voiture. Elle prend son temps, se promène. Sa rencontre avec deux enfants va bouleverser sa journée.

Secrets of Anse Vata

On a beach in Nouméa, Solange strikes up a conversation with an ice-cream seller, leaving her daughter alone in the car. She takes her time, walking along the promenade. A meeting with two children will bring upheaval into her day.



Le piano • The piano 6'



Un vieil homme solitaire, aigri, n'aime personne. Surtout pas les enfants. Pourtant autour de cette maison de quartier, autour du piano, un vent d'apaisement et de mélancolie va se lever.

An embittered and solitary old man likes no-one. Especially not children. However, around the community hall, around the piano, a light but melancholy atmosphere will develop.

La série des 8 films est programmée à Pwêédi Wiimiâ (Poindimié)

• Jeudi 27 octobre
21h00 : Tribu de Pwêéé (Wagap)

Pick-Up et Coup de Chasse en Nouvelle-Calédonie

Réalisation : Jacques Olivier Trompas
Production : Néo Productions, Grand Angle Productions, France Télévisions, et Seasons avec la participation de la Province Nord et de la Province Sud



Alors que la brume matinale se lève doucement en glissant le long des montagnes sombres, un coup de feu retentit dans l'une des vallées profondes de la Grande-Terre. En Nouvelle-Calédonie, la chasse est une pratique courante de la brousse. Vivrière, elle constitue aussi un lien particulier entre les communautés. Marcel Canel chasse depuis son plus jeune âge, il a la maîtrise de son art et le recul de l'expérience de cette vie-là : celle de coureur des bois. C'est cette vie qui est au cœur de « Pick-up et coup de chasse en Nouvelle-Calédonie », cette vie qui tourne autour de la chasse pratiquée dans une nature rude et généreuse à la fois, cette vie partagée, comme une part de l'identité calédonienne.

*Pick-Up Trucks and Hunting Trips
in New Caledonia*

As the morning mist slowly rises from the dark mountainsides, a shot rings out in the depths of a valley on Grande-Terre. In New Caledonia, hunting is a popular occupation in the bush areas. It provides sustenance but also represents a special tie between the communities. Marcel Canel has hunted since his childhood, he is an expert, with the cool hand of experience – that of a man of the forest. The film describes that existence, revolving around hunting in an unforgiving but generous natural setting, a shared life, part of the New Caledonian identity.

Pwèédi wiimîa (Poindimié)

- **Mardi 25 octobre**
21h00 : Tribu de Pwèéé (Wagap)

Le Retour de Marius

Kanaky-Nouvelle-Calédonie : 2011, 52'

Réalisation : Brigitte Whaap
Production : Mémoires Vives Productions,
ânû-rû âboro

En 1931 a lieu à Paris l'Exposition coloniale. Une centaine de Kanak est recrutée. Arrivés à Paris, ils seront contraints de jouer « les féroces cannibales » auprès des visiteurs du Jardin d'Acclimatation. L'un de ces hommes ne reviendra jamais : Marius Kaloï. Soixante-dix ans plus tard, sa fille Wazapa, rapatrie son corps à Lifou..

Bringing Marius home

In 1931 took place in Paris Colonial Exhibition. One hundred Kanak is recruited. Arrived in Paris, they will be forced to play «the ferocious cannibals»



from visitors to the Jardin d'Acclimatation. One of these men will never return: Marius Kaloï. Seventy years later, his daughter Wazapa, repatriate his body to Lifou.

Pwèédi Wiimîa (Poindimié)

- **Dimanche 23 octobre**
21h00 : Tribu de Pwèéé (Wagap)
- **Vendredi 28 octobre**
21h00 : Tribu de Wiido (Ouindo)

Koohnê (Koné)

- **Lundi 24 octobre**
19h00 : Tribu de Pwöpwöp (Bobope)

Nékö (Poya)

- **Mercredi 26 octobre**
19h00 : Tribu de Mwèu (Nékliai)

Tuo-Cèmuhi (Touho)

- **Jeudi 27 octobre**
19h00 : Tribu de Theganpaik

Films du pays et du pacifique

La SIC : Société injuste de consommation



Kanaky – Nouvelle-Calédonie : 2011, 17' VOF

Christophe Soeroastro
Production : Poadane

Des familles ayant vécu dans les squats ont été relogées la SIC (société Immobilière de Nouvelle-Calédonie) dans des appartements dont le loyer reste trop cher pour leurs revenus. Une famille raconte ses difficultés au quotidien dans un appartement où les malfaçons sont nombreuses.

SIC: Unfair consumer society

Some families living in squatter settlements have been rehoused by SIC (New Caledonia Housing Corporation) in apartments where the rent is too high for their meagre income. A family talks about its daily difficulties in an apartment where examples of bad workmanship abound.

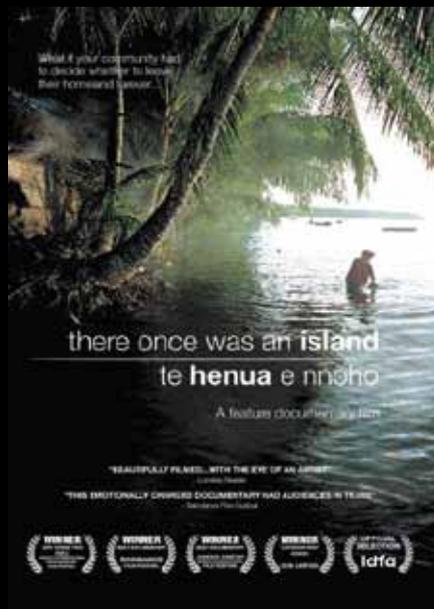
Pwêédi Wiimîâ (Poindimié)

- Lundi 24 octobre
21h00 : Tribu de Pwêééo (Wagap)
- Mercredi 26 octobre
21h00 : Tribu de Wiido (Ouindo)

Pwêbuu (Pouembout)

- Jeudi 27 octobre
18h30 : Château Grimigni

Il était une fois une île



Nouvelle-Zélande: 2009, 80' VOSTF

Réalisation : Briar March
Production : On the Level productions

Ce film suit la vie de trois personnes dans la communauté unique d'une île du Pacifique au moment où elles font face aux premiers effets dévastateurs du changement climatique, une terrible inondation. Vont-ils décider de rester sur leur île natale ou vont-ils déménager vers un nouveau pays inconnu, abandonnant leur culture et leur langue pour toujours ?

There once was an island

This film follows the life of three people in a unique Pacific Island Community as they face the first devastating effects of climate change, including a terrifying flood. Will they decide to stay with their Island home or move to a new and unfamiliar land, leading their culture and language behind forever?

Pwêédi Wiimîâ (Poindimié)

- Samedi 22 octobre
19h00 : Tribu de Wiido (Ouindo)
- Mardi 25 octobre
19h00 : Tribu de Pwêééo (Wagap)

Foha (La Foa)

- Jeudi 27 octobre
17h00 : Ciné La Foa

L'arbre

El árbol

Argentine, 2006, 65'

Réalisation : Gustavo Fontán



Devant la maison de Maria et de Julio, il y a deux acacias dont l'un est desséché. Elle pense qu'il faut l'abattre. Il croit qu'il n'est pas tout à fait mort.

The tree

In front of Maria's house and Julio there are two acacias. One of them has the whole appearance of being dry. He believes it is not absolutely dead.

Pwêêdi Wiimîâ (Poindimié)

• **Dimanche 23 octobre**

11h00 : Médiathèque du nord

Bonanza (En voie d'extinction)

Bonanza (En vías de extinción)

Argentine: 2001, 84'

Réalisation, production : Ulises Rosell

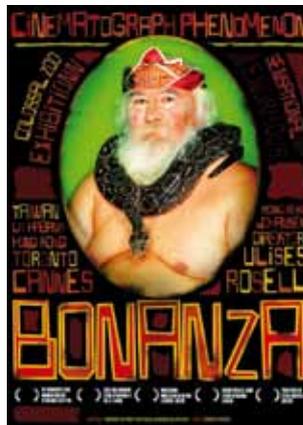
Bonanza Muchinski est avant tout un aventurier, un chasseur de serpents, un ferrailleur, un père de famille et un braqueur de banque. A 40 km de Buenos Aires, il règne en patriarche sur un son royaume de ferraille.

Bonanza Muchinski, ex bank robber, poacher of snakes and birds, and owner of a scrap yard on the outskirts of Buenos Aires, is above all head of a tribe – his family.

Pwêêdi Wiimîâ (Poindimié)

• **Dimanche 30 octobre**

10h45 : Médiathèque du nord



La Chimère des héros

La quimera de los héroes

Argentine: 2003, 70'

Réalisation: Daniel Rosenfeld

Production: Daniel Rosenfeld Films, Les Films D'ici, INCAA, Zentropa, argentinacine, Jan Vrijman Fund, SBS, France 2, CNC



Un ancien rugbyman argentin à l'idéologie ambiguë, Eduardo Julio Rosi, s'est pris de passion pour les Tobas, aborigènes de la province de Formosa. Il fonde un club de rugby indigène.

Eduardo Julio Rosi, decides to teach a native tribe rugby; in doing so, he created the first Aboriginal Rugby Club.

Pwêêdi Wiimîâ (Poindimié)

• **Vendredi 28 octobre**

10h30 : Médiathèque du nord

Copacabana

Argentina, 2007, 56'
Réalisation : Martín Rejtman
Production : Ruda Cine y Martín Rejtman



Tous les ans en octobre, la communauté bolivienne d'Argentine célèbre la fête de Nuestra Señora de Copacabana. Des centaines de groupes de musique et de danse défilent dans le quartier de Charrúa.

Copacabana has like protagonist the celebration of "Nuestra Señora de Copacabana" by the Bolivian community in Buenos Aires.

Pwêêdi Wiimîâ (Poindimié)

• Samedi 22 octobre
10h45 : Médiathèque du nord

Gorri

Argentina, 2010, 74'
Réalisation : Carmen Guarini
Production : Cinejo

Gorri est moins un documentaire sur le célèbre peintre Gorriarena qu'une réflexion sur la matière même du documentaire. Un portrait très réussi qui évite les pièges de l'hagiographie et des lieux communs.

Gorri is less a documentary about the remarkable artist Carlos Gorriarena than a reflection on the material with which a documentary is made.

Pwêêdi Wiimîâ (Poindimié)

• Samedi 29 octobre
16h00 : Hôtel Tieti Terra



M

Argentina, 2007, 150'
réalisation : Nicolás Prividera
Production : Pablo Ratto - Nicolas Prividera



M suit Nicolas Prividera dans sa quête, on pourrait dire son enquête sur les circonstances de la disparition de sa mère, une militante politique, quand il avait six ans à l'époque de la dictature militaire en Argentine.

M follows Prividera as he searches for answers as to why his mother became one of Argentina's infamous «disappeared» when he was six years old.

Pwêêdi Wiimîâ (Poindimié)

• Lundi 24 octobre
09h00 : Médiathèque du nord

Octubre Pilagá, récits sur le silence

Octubre Pilagá, relatos sobre el silencio

Argentina, 2010, 80'

Réalisation, production: Valeria Mapelman



En octobre 1947, au lieu dit La Bomba, dans le nord de l'Argentine environ 600 indiens Pilagá ont été massacrés par la Garde nationale. Les survivants racontent.

In October 1947, genocide took place in the town of Pilagá, an indigenous community located in central Formosa. An estimate of 600 people was shot to death by the National Guard.

Pwêedi Wiimîâ (Poindimié)

• Jeudi 27 octobre

19h00 : Tribu de Wiido (Ouindo)

Parador Retiro

Argentine: 2008, 84'

Réalisation : Jorge Leandro Colás.

Production : Cineojo

Le Parador Retiro est un vieux hangar avec un toit en tôle et un sol de béton, qui sert de refuge à quelques 200 sans-abris chroniques, « tumberos » (ex-taulards), alcooliques, junkies ou psychotiques y cohabitent.

The Parador Retiro (Retiro Shelter), an old large shed with a cement floor and sheet metal roof, has served with the aim of giving overnight shelter to some two hundred homeless people: chronic homeless, tumberos (ex-convicts), drunks, drug addicts, and psychotics.



Pwêedi Wiimîâ (Poindimié)

• Mardi 25 octobre

11h00 : Médiathèque du nord



Retrouvez chaque mois l'actualité de la province Nord !

le pays

magazine

Mensuel
numéro 1
en province
Nord !

Economie, formation, environnement, culture,
portrait, patrimoine... et des dossiers de fond !



Distribué dans toutes les BP et boîtes aux lettres de la province Nord, dans tous les lieux de vie et dans toutes institutions.
En vente dans les principaux tabac-journaux de Nouméa.

Abonnement pour la Calédonie et la France métropolitaine

Tél./Fax : 42.80.85 - lepays@canl.nc



Nous sommes

Canada : 2009, 3'12

Réalisation : / Kevin Papatie

Production : Wapikoni mobile

info@wapikoni.ca



Suite à la rencontre avec les Zapatistes au Mexique, Kevin interpelle sa propre Nation avec un film-manifeste. Communauté indienne de Kitchisakik, langue algonquin.

We are

After meeting the Zapatistas in Mexico, Kevin challenges his own Nation with a manifesto film. The Kitchisakik Indian community and the Algonquin language.

Pwêédi Wiimîâ (Poindimié)

- Dimanche 23 octobre
19h00 : Tribu de Pwèéé (Wagap)
- Dimanche 23 octobre
19h00 : Tribu de Wiido (Ouindo)

La Course

Canada : 2009, 3'

Réalisation : Sheila-Vicky Brazeau

Production : Wapikoni mobile

info@wapikoni.ca

Les enfants courent pour le plaisir. Et les adultes, après quoi courent-ils ? Un petit film de la communauté indienne de Kitchisakik

The Race

Children run for fun. But what are adults running after? A short film on the Kitchisakik Indian community.



Pwêédi Wiimîâ (Poindimié)

- Dimanche 23 octobre
19h00 : Tribu de Pwèéé (Wagap)
- Dimanche 23 octobre
19h00 : Tribu de Wiido (Ouindo)

Otehi



Canada : 2009, 4'10

Réalisation : Brian Coocoo

Production : Wapikoni

Charles Coocoo raconte l'origine de Wemotaci et la menace qui plane sur la culture indienne atikamekw depuis l'arrivée du clergé.

Charles Coocoo tells of the origins of Wemotaci and the threat to the atikamekw Indian culture since the clergy arrived.

Pwêédi Wiimîâ (Poindimié)

- Dimanche 23 octobre
19h00 : Tribu de Pwèéé (Wagap)
- Dimanche 23 octobre
19h00 : Tribu de Wiido (Ouindo)

Danger

Kushtakuan

Canada : 2009, 4'11'

Réalisation : Langis Fortin, Nemnemiss
McKenzie

Production : Wapikoni mobile
info@wapikoni.ca



Le positionnement de la communauté Innu de Matimekush face aux compagnies minières qui risquent de relancer l'exploitation sur leur territoire.

The Innu community of Matimekush takes a stance regarding the mining companies who are liable to resume operations on their territory.

Pwêédi Wiimîâ (Poindimié)

- **Dimanche 23 octobre**
19h00 : Tribu de Pwêééoo (Wagap)
 - **Dimanche 23 octobre**
19h00 : Tribu de Wiido (Ouindo)
- Hyenhen (Hienghène)**
- **Vendredi 28 octobre**
19h00 : Centre Goa Ma Bwarhat

Grand pied

Big foot



Canada: 2010, 4'43

Realisation: Kely Poucachiche, Antony
Poucachiche, Derian Penosway

Production : Wapikoni mobile
info@wapikoni.ca

Un monstre ancien venu de la forêt rode autour de la communauté indienne anishnabe de Lac Simon. Pour le faire partir, deux jeunes garçons doivent puiser dans le savoir de leurs ancêtres...

A monster from ancient times is prowling around the Anishnabe Indian community of Lake Simon. To scare it off, two young boys must delve into the knowledge of their ancestors...

Pwêédi Wiimîâ (Poindimié)

- **Dimanche 23 octobre**
19h00 : Tribu de Pwêééoo (Wagap)
- **Dimanche 23 octobre**
19h00 : Tribu de Wiido (Ouindo)

Rancho Texas

Allemagne : 2010, 24'

Réalisation: Justus Pasternak, Pencil Quincy
Production: Justus Pasternak
contact@pencilquincy.org

Un ranch poussiéreux écrasé de soleil. Charles Bronson met son Stetson et sort nourrir ses chevaux. Où est l'ennemi ? Pas d'ennemis en vue si ce n'est sur l'écran du téléviseur, le soir Kovaks joue de sa ressemblance avec Charles Bronson dans une boîte nommée Rancho Texas.

A dusty ranch in the blazing sun. Charles Bronson puts on his Stetson and walks out to feed the horses. Where is the enemy? Is this really the crime-fighting vigilante we all know from Charles Bronson's classical movies? Kovaks plays on his likeness with Charles Bronson in a club called Rancho Texas.



Pwêédi Wiimîâ (Poindimié)

- **Dimanche 23 octobre**
19h00 : Tribu de Pwêééoo (Wagap)
- **Dimanche 23 octobre**
19h00 : Tribu de Wiido (Ouindo)

L'ampoule *El Bombillo*



Cuba : 2009, 15'
Réalisation : Juan Soto
Production : EICTV
promocioninternacional@eictv.co.cu

Dans une classe rurale, des enfants suivent un cours d'arithmétique. La caméra passe sous les pupitres des élèves. La plupart des chaussures sont élimées, des semelles décollées. Dans leur uniforme, chemise blanche et foulard rouge, deux enfants, Derisbel et Dariel, rentrent chez eux. Ce soir là, une nouveauté : l'électricité arrive.

The light bulb
'El bombillo' is the story of two brothers and their journey home from school. They construct a world of adventures surrounding a light bulb they purchased to brighten up the little house they built with their father.

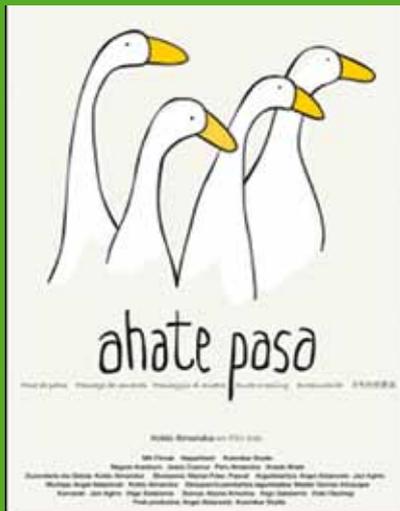
Pwêêdi Wiimîâ (Poindimié)
• Vendredi 28 octobre
12h00 : Médiathèque du nord

Les canards passent *Ahate pasa*

Pays-Basque : 2009, 12'
Production : Kimuak
Réalisation : Koldo Almandoz

Soudain des canards traversent l'écran.... Pourquoi le cinéma s'intéresse-t-il tant aux canards ?

Suddenly, ducks cross the screen.



Pwêêdi Wiimîâ (Poindimié)
• Samedi 29 octobre
13h00 : Médiathèque du nord

Le chef *Il capo*



Italie : 2010, 14'
Réalisation : Yuri Ancarani,
Production: Barbieri Marchi, De Vecchi

Monte Bettogli, Carrare : dans les carrières de marbre, les hommes et les machines creusent la montagne. "Il Capo", le chef, dans un paysage de science-fiction irréel, dirige une pelle mécanique comme un chef d'orchestre.

The Boss
In an unreal-looking science-fiction landscape, a machine operates in the marble quarries of the Italian town of Carrara; a man, 'The Boss', is directing a mechanical arm towards the marble like the conductor in an orchestra.

Pwêêdi Wiimîâ (Poindimié)
• Samedi 22 octobre
12h15 : Médiathèque du nord
• Samedi 29 octobre
12h00 : Médiathèque du nord

Ciel bleu, pain noir

Bluesky dark bread

Russie : 2010, 21'

Réalisation: Ilya Tomashevich

Production : VGIK

vgik@mail.cnt.ru



Quelque part en Russie pendant les moissons. Un festival de poussières et de lumières. Le village est en effervescence. La vie s'écoule, paisible et joyeuse dans la répétition des gestes ancestraux. Une récolte poétique au rythme enlevé, aux cadres vivants et virevoltants, peuplés d'hommes et de nature.

A monster from ancient times is prowling around Somewhere in Russia, during the wheat harvest. Whirling dust and swirling light. As if suspended in time, people peacefully and happily repeat the same, age-old movements, to the score of a powerful, ancestral musicality.

Pwêédi Wiimiâ (Poindimié)

Dimanche 23 octobre

13h00 : Médiathèque du nord

Dames en attente

Ladies in waiting



République démocratique du Congo,
Afrique du sud, 2010, 25'

Réalisation: Dieudo Hamadi, Divita Wa Lusala

Production : Suka! Productions

steven@bigworld.co.za

Des femmes ayant accouchées ne peuvent pas payer la maternité, les maris sont au chômage ou fonctionnaires sans salaires...faute de tout pouvoir payer en liquide des objets sont laissés en gage: chaîne stéréo, boucles d'oreilles... Le bureau de l'administratrice est la cour des plaignants. Un film qui dévoile le degré de démantèlement des services.

Many mothers cannot leave the hospital after giving birth because they cannot pay the bill. Right from the start of their new life, these women and their babies are trapped in the clutches of poverty and bureaucracy. They have to pawn hi-fis, ear-rings and so on. The administrator's office is the venue for complaints. The film reveals how run-down these services have become.

Pwêédi Wiimiâ (Poindimié)

• Lundi 24 octobre

11h45 : Médiathèque du nord

Guañape Sur

Italie : 2010, 24'

Realisation: János Richter

Production : ZeLIG - School for documentary, television and new media

Distribution: Andana films

contact@andanafilms.com

Une île qui n'est guère plus qu'un rocher isolé au large des côtes Péruviennes. Sans terre ni eau ni végétation, mais peuplée de centaines de milliers d'oiseaux. Pendant dix ans, seuls deux hommes ont vécu à Guañape Sur. Aujourd'hui, des centaines d'hommes arrivent sur ce rocher pour récolter le guano, ces excréments d'oiseaux qui serviront d'engrais dans l'agriculture ou pour produire de la dynamite.

A barren rock island off the coast of Peru. No soil, no water, but hundreds of thousands of birds. For a period of ten years, only two guards may live on Guañape Sur. In the eleventh year though, hundreds of workers arrive to harvest the guano, the birds' excrement that can be used as a fertilizer or for producing dynamite.

Pwêédi Wiimiâ (Poindimié)

• Jeudi 27 octobre

16h15 : Médiathèque du nord



Lukomir - Six Months Off Winterslaap In Lukomir



Pays-Bas : 2010, 30'
Réalisation : Niels van Koevorden
Production : Jemima Van der Tholen, Floor Houwink Ten cate
floortje.htc@gmail.com;fermfilm@gmail.com

Dans le village de montagne de Lukomir en Bosnie-Herzégovine, les habitants sont coupés du monde pendant les six mois d'hiver. Le plus jeune rêve de partir, les vieux ont la télé et le téléphone comme seul lien avec le monde.

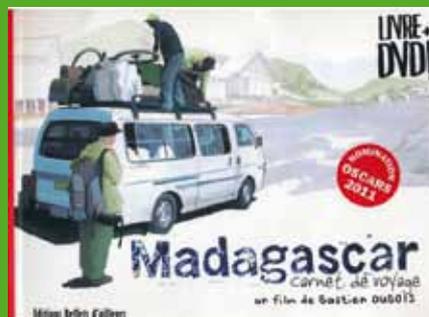
A documentary about the isolated mountain village of Lukomir in Bosnia-Herzegovina. Surrounded by mountains and snow, the village is secluded from the outside world for six months in winter. The youngest dream of getting out, the older folk have the television and the telephone as their only connection with the rest of the world.

Pwêédi Wiimiâ (Poindimié)

- Jeudi 27 octobre
16h15 : Médiathèque du nord
- Hyenhen (Hienghène)
- Jeudi 27 octobre
19h00 : Tribu de Tnedo (Tendo)

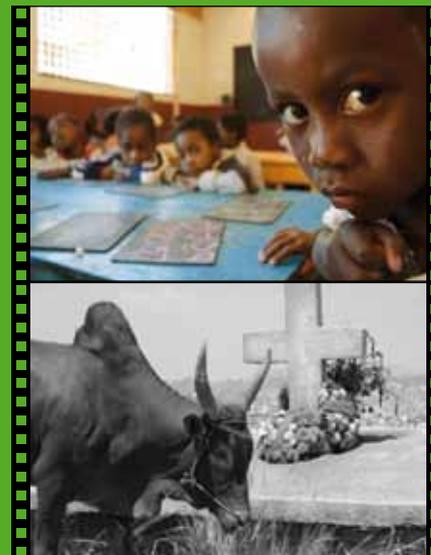
Madagascar, Carnet de voyage Diary of a Journey

France : 2009, 12'
Réalisation : Bastien Dubois
Production : Sacrebleu Production
contact@sacrebleuprod.com



La Famadihana, coutume malgache qui signifie retournement des morts donne lieu à d'importantes festivités, des danses et des sacrifices de zébus, mais démontre surtout l'importance du culte des anciens dans la société malgache. L'histoire est racontée en carnet de voyage, retraçant le parcours d'un voyageur occidental confronté à ces différentes coutumes. Les pages du carnet se tournent, puis les dessins s'animent, nous parcourons les paysages luxuriants de Madagascar avant d'être initié à la culture malgache.

Famadibana is a Malagasy custom meaning 'the dead turn over' and is celebrated with dancing and zebu sacrifices, but its true significance is in conveying the importance of ancestor worship in Malagasy society. The story is told through a European traveller's diary of his efforts to come to terms with the unfamiliarity of Madagascar culture. To a backdrop of the luxuriant Madagascar landscapes. Then he is initiated into the island's culture.



Pwêédi Wiimiâ (Poindimié)

- Dimanche 30 octobre
13h00 : Médiathèque du nord

Courts-métrages

Miswife : la vie au camp de Pinchinat

Maswife: Life in Camp Pinchinat



Haïti : 2010, 30'

Réalisation : Pierre Lucson Bellegarde
info@cineinstitute.com
Production : Cine Institute

Le film jette un regard sur les problèmes qui se posent aux réfugiés du Camp Pinchinat à Haïti au quotidien : les inondations, la politique autour de la distribution de l'aide humanitaire, le manque d'un système sanitaire, les maladies etc. Au-delà de la dévastation du tremblement de terre, les hommes essaient de survivre.

Following the earthquake, homeless people from the Haitian town of Jacmel were placed in Camp Pinchinat. The earthquake left them homeless and most of them are still living in tents.

Pwêédi Wiimiâ (Poindimié)

• Vendredi 28 octobre
12h00 : Médiathèque du nord

La Mort est dans le champ

Death stalks the fields

Suisse : 2011, 11'
Réalisation : Patrick

Certains conflits continuent de tuer bien après le cessez-le-feu. En 2006, l'aviation israélienne a largué au Sud-Liban des milliers de missiles bardés de «bombes à sous-munition» qui ont dispersé des millions de ces petits explosifs, dont une grande partie n'explose pas, mais transforme toute la région en un vaste champ de mines. On en retrouve ainsi dans les oliveraies, les champs, les jardins et les forêts.

Some conflicts keep on killing for a long time after the cease-fire. In 2006, the Israeli Air Force dropped thousands of cluster bombs on Southern Lebanon, many of which did not explode but made a huge region into a deadly minefield. They are still lying in lethal wait in the olive groves, fields, gardens and woodlands.



Pwêédi Wiimiâ (Poindimié)

• Dimanche 30 octobre
12h30 : Médiathèque du nord

Nassara

Canada : 2009, 4'47
Réalisation : Joffrey Monnier
Production : INIS
festival@inis.qc.ca



“Nassara” évoque l'arrivée en Afrique d'un jeune belge qui voit voler en éclat tous ses préjugés...

Nassara is the story of a young Belgian whose arrival in Africa blows away all his preconceived ideas.

Pwêédi Wiimiâ (Poindimié)

• Vendredi 28 octobre
12h00 : Médiathèque du nord



Un peuple, un bus, une foi *One people, one bus, one faith*

Sénégal, Burkina-Fasso : 2010, 33'

Réalisation : Simplice Ganou

Production : Ardèche images & l'Université
Gaston Berger de Saint-Louis (Sénégal)

Distribution : Africadoc France

contact@afriacdoc.net

Le «car rapide» est ce qu'on peut appeler le taxi-brousse de la ville. Symboles du Sénégal, ces camionnettes de couleur orange, bleue et blanche sont des œuvres d'art roulantes. Ce sont à l'origine des véhicules de la marque Renault, Saviem ou Voltigeur datant des années soixante - soit l'âge de l'indépendance du Sénégal.

A «fast bus» is a kind of bush taxi in town. Symbols of Senegal, the orange, blue and white vans cut a fine figure as a work of art on wheels. Originally, the vehicles are Renault, Saviem or Voltigeur, dating back to the 1960's - just as old as independent Senegal.

Pwêêdi Wiimiâ (Poindimié)

• Lundi 24 octobre

11h15 : Médiathèque du nord

Qu'elle était verte ma vallée

Che sar sabz bood dareh ma

Iran: 2009, 32'

Realisation : Fereshteh Joghataei
feridoll.1977@yahoo.com



Iran. En aval d'un barrage, des villageois sont sommés de quitter leurs terres au risque d'être submergé par les eaux. A l'occasion d'une grosse pluie, le trop plein du barrage est déversé, l'eau monte, emporte presque tout dans un déluge biblique.

How green was our valley

Iran. Below a dam, some villagers are told to leave their land or find themselves under water. Heavy rain sees the overflow system activated, the water level rises and a Biblical flood carries off just about everything.

Pwêêdi Wiimiâ (Poindimié)

• Samedi 22 octobre

12h30 : Médiathèque du nord

• Samedi 29 octobre

12h30 : Médiathèque du nord

Thato



Afrique du Sud, Lesotho : 2011, 27'

Réalisation : Teboho Edkins

Portrait d'une femme qui attend son deuxième enfant en Afrique du Sud. Sa peur de le voir mourir du Sida comme son premier-né se dessine sur son visage à travers toute la durée du film. De l'espoir douloureux aux pleurs rédempteurs, ses émotions sont à l'image du paysage qui évolue au fil des saisons - métaphore du destin d'un continent en pleine mutation.

Portrait of a pregnant South African woman expecting her second child. Throughout the entire film, her face betrays her fear of the baby succumbing to AIDS like her first-born. From frantic hope to redemptive tears, her emotions are similar to the landscape featured in the film, evolving with the seasons — a metaphor of the destiny of a continent undergoing a profound change.

Pwêêdi Wiimiâ (Poindimié)

• Dimanche 23 octobre

14h45 : Médiathèque du nord

Courts-métrages

Voyage au Cap-Vert

Viagem a Cabo Verde

Portugal : 2010, 17'

Réalisation : José Miguel Ribeiro

Production : sardine en boîte
(Sardinha Em Lata)



Histoire d'un voyage de deux mois à travers le Cap-Vert. Sans portable, sans montre, sans guide du routard, juste avec un sac à dos, de merveilleux paysages et une rencontre avec soi-même.

Journey to Cabo Verde

What if, one day, you gave up your car and started walking? The film character takes up this challenge and travels into the unknown on foot for two months



in Cabo Verde. His journey is documented by means of a generously illustrated journal instead of a photographic film. Stunning landscapes and a voyage of self-discovery.

Pwêêdi Wiimîâ (Poindimié)

• **Dimanche 30 octobre**

12h30 : Médiathèque du nord



Alamar



Mexique : 2009, 70'

Réalisation : Pedro González-Rubio

Production : Jaime Romandía, Pedro

Gonzalez-Rubio, Mantarraya Producciones,
Xkalakarma

Distribution : Epicentre Films

Durant les vacances, le petit Nathan retrouve son père au Mexique pour quelques jours. Tous deux embarquent en pleine mer destination Banco Chinchorro, l'une des plus grandes barrières de corail de la planète. Dans ce cadre idyllique, un lien complice se resserre entre le père et son fils. Entre documentaire et fiction, un film d'une grande beauté et délicatesse.

The Mexican coral reef Banco Chinchorro, where grandfathers, father and five-year-old son spend their days fishing for crabs and snappers. In a surging rhythm, Alamar shows that nature does not always form a stark contrast to cultivated humans.

Pwêédi Wiimîâ (Poindimié)

• **Vendredi 21 octobre**

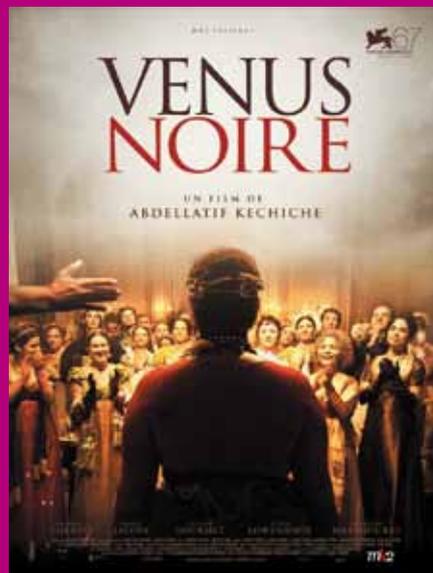
19h00 : Tribu de Wiido (Ouindo)

Waa Wi Luu (Houailou)

• **Judi 27 octobre**

19h30 : Tribu de Nédii vârà (Nedivin)

La Vénus Noire



France : 2010, 159'

Réalisation : Abdellatif Kechiche

Production : MK2

yamina.bouabdelli@mk2.com

Paris, 1817, Académie Royale de Médecine : devant le moulage du corps de la Sud Africaine Saartjie Baartman, l'anatomiste français Georges Cuvier déclare: « Je n'ai jamais vu de tête humaine plus semblable à celle des singes ». Un parterre de distingués collègues applaudit la démonstration. Sept ans plus tôt, Saartjie quittait l'Afrique du Sud avec son maître, Caezar, et livrait son corps en pâture au public londonien dans les foires aux monstres comme le seront les Kanaks en 1931 pour l'Exposition coloniale. Femme libre et entravée, elle était l'icône des bas-fonds, la « Vénus Hottentote » promise au mirage d'une ascension dorée...

Paris 1817, at the Royal Academy of Medicine. «I have never seen a human head so similar to that of an ape». Standing by a molded cast of Saartjie Baartman's body, anatomist Georges Cuvier's verdict is categoric. A group of distinguished colleagues break out in cheers. Seven years earlier, Saartjie left her native South Africa with her master, Caezar, to expose her body to the audiences of London's freak shows. Free and enslaved all at the same time, the «Hottentot Venus» became an icon in the slums, destined to be sacrificed in the pursuit of a shimmering vision of prosperity.

Pwêédi Wiimîâ (Poindimié)

• **Vendredi 28 octobre**

19h00 : Tribu de Pwèéé (Wagap)

• **Samedi 29 octobre**

19h00 : Tribu de Wiido (Ouindo)

Travel to the heart of New Caledonia and experience hotels like no other

Des hôtels comme nulle part ailleurs

TERA

hotels & resorts



ROYAL TERA
beach resort & spa

Nouméa



OURÉ TERA
beach resort

Ile des Pins



KANUA TERA
ecolodge

Port Boisé



TIÉTI TERA
beach resort

Poindimié

+687 25 78 80 - contact@tera.nc - www.tera.nc

Réalisateurs internationaux invités



Sophie Benoot



Wang Bing



Gaetano Crivaro



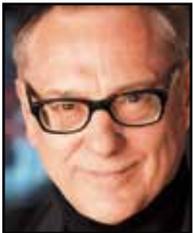
David Fedele



M. Frammartino



Sylvain George



Boris Gerrets



Alexei Jankowski



Briar March



Vincent Monnikendam



Hermes Paralluelo



Alessia Porto



Andres Rump



J.P. Sniadecki



Dria Soetarno



Supriyadi



Christian Von Borries



Zavan

PROGRAMME PWÈÈDI WIIMÌÀ

Vendredi 21 octobre			Page
16h30	Cérémonie coutumière d'ouverture du festival	Tribu de Wiido (Ouindo)	
19h00	Alamar - Pedro González-Rubio - Mexique - 70'	Tribu de Wiido (Ouindo)	55
Samedi 22 octobre			Page
09h00	Méridien bleu / Sophie Benoot - Belgique - 82'	Médiathèque du nord	13
10h45	Cycle cinéma argentin : Copacabana / Martín Rejtman - Argentina - 56'	Médiathèque du nord	44
12h15	Il Capo / Yuri Ancarani - Italie -15' suivi de How green was our valley / Fereshteh Joghatae - Iran - 32'	Médiathèque du nord	49 53
13h15	Cheik Ibrahim et frère Jihad / Andres Rump - Allemagne - 83'	Médiathèque du nord	7
15h15	Ceux que j'aurais pu être et que peut-être je suis / Boris Gerrets - Pays-Bas - 53'	Médiathèque du nord	6
16h45	L'Homme sans nom / Wang Bing - France, Chine - 92'	Médiathèque du nord	11
18h00	Aoluguya,aoluguya / Gu Tao - Chine - 89' Grand Prix ânûû-rû àboro 2010	Tieti Tera	-
19h00	Bikpela Bagarap / David Fedele - Australie, Grande-Bretagne - 53'	Tribu de Pwèéé (Wagap)	32
21h00	Liberty, equality, Kanaky / Martin Butler - Australie - 52' avec Kiki Karé	Tribu de Pwèéé (Wagap)	35
19h00	Il était une fois une île / Briar March - Aotearoa - Nouvelle-Zélande - 80'	Tribu de Wiido (Ouindo)	42
21h00	Liberty, equality, Kanaky / Martin Butler - Australie - 52' avec Kiki Karé	Tribu de Wiido (Ouindo)	35
Dimanche 23 octobre			Page
09h00	Dubaï en moi / Christian von Borries - Allemagne - 78'	Médiathèque du nord	8
11h00	Cycle cinéma argentin : L'Arbre / Gustavo Fontan - Argentine - 65'	Médiathèque du nord	43
13h00	Ciel bleu, pain noir / Ilya Tomashevich - Russie - 21'		50
suivi de	Il nous faut du bonheur / Alexandre Sokurov, Alexei Jankowski - France, Russie - 52'	Médiathèque du nord	12
14h45	Thato / Teboho Edkins - Afrique du sud - 27' suivi de		53
suivi de	Good buy Roma / Gaetano Crivaro, Margherita Pisano - Italie - 50'	Médiathèque du nord	10
16h30	Les quatre fois / Michelangelo Frammartino - Italie - 88'	Médiathèque du nord	17
18h00	Le rêveur de bois / Maguy Wacalie - Kanaky - 29' Prix cèiki-KNS 2010	Tieti Tera	-
19h00	Films courts réalisés par les indiens du Québec : Nous sommes / Kevin Papatie - 3'		47
	La course / Sheila-Vicky Brazeau 5' - Othehi / Brian Cocoo 4'10		47
	Danger / Langis Fortin, Nemnemiss McKenzie 4'11 - Big foot / Kely Poucachiche - 4'43		48
	Rancho Texas / Justus Pasternak, Pencil Quincy - Allemagne 24'	Tribu de Pwèéé (Wagap)	48
21h00	Le retour de Marius / Brigitte Whaap - Kanaky-Nouvelle-Calédonie - 52'	Tribu de Pwèéé (Wagap)	41
19h00	Films courts réalisés par les indiens du Québec : Nous sommes / Kevin Papatie - 3'		47
	La course / Sheila-Vicky Brazeau 5' - Othehi / Brian Cocoo 4'10		47
	Danger / Langis Fortin, Nemnemiss McKenzie 4'11 - Big foot / Kely Poucachiche - 4'43		48
	Rancho Texas / Justus Pasternak, Pencil Quincy - Allemagne 24'	Tribu de Wiido (Ouindo)	45
21h00	Mourir pour Kanaky / Désiré Kabwa Menrempon - Kanaky-Nouvelle-Calédonie - 45'	Tribu de Wiido (Ouindo)	36

Lundi 24 octobre			Page
09h00	Cycle cinéma argentin : «M» / Nicolás Prividera - Argentine - 150'	Médiathèque du nord	44
11h45	Dames en attente / /Dieudo Hamadi, Divita Wa Lusala - Congo - 25' suivi de Un peuple, un bus, une foi / Simplice Ganou - Sénégal - 29''	Médiathèque du nord	50 53
13h00	Territoire perdu / Pierre-Yves Vandeweerd - France, Belgique - 75'	Médiathèque du nord	18
14h45	Totó / Peter Schreiner - Autriche - 128'	Médiathèque du nord	19
17h00	Le destin commun de Bébé Leroi / Olivier Jonemann - Nouvelle-calédonie - 52'	Médiathèque du nord	33
18h00	Contact / Bentley Dean, Martin Butler- Australie- Prix RFO 2010 (Festival ânû-rû âboro)	Tiéti Tera	-
19h00	Du pouvoir / Zavan - Espagne - 73'	Tribu de Pwèéé (Wagap)	15
21h00	Affaire réglée / Monique Goudet Kanaky-Nouvelle-Calédonie - 3'30 - SIC : Société injuste de consommation / Christophe Soeroastro - Kanaky - Nouvelle-Calédonie 17' - L'igname / Lynda Mayat - Kanaky-Nouvelle-Calédonie - 15 Un Kanak à Paris / Jimmy Janet, Denis Pourawa - Kanaky - Nouvelle-Calédonie - 46'		31 - 42 34 34
19h00	Cheik Ibrahim et frère Jihad / Andres Rump - Allemagne - 83'	Tribu de Wiido (Ouindo)	7
21h00	Pain ou coco / Y. Fer et G. Malogne - Fer - Polynésie - 64'	Tribu de Wiido (Ouindo)	37
Mardi 25 octobre			Page
09h00	Yatasto / Hermes Paralluelo- Argentine - 95'	Médiathèque du nord	20
11h00	Cycle cinéma argentin : Parador Retiro / Jorge Leandro Colás (2008) 84'	Médiathèque du nord	45
13h00	Pièces détachées / Verena Paravel, J.P. Sniadecki - États-Unis - 80'	Médiathèque du nord	9
15h00	Palais des aigles / Stefano Savona, Alessia Porto, Ester Sparatore - France, Italie - 124'	Tribu de Wiido (Ouindo)	14
18h00	17 august / Alexandre Gutman - Russie - 62' Prix spécial du Jury ânû-rû âboro 2010	Tiéti Tera	-
19h00	Qu'ils reposent en révolte (Des figures de guerres) / Sylvain George - France - 153'	Tribu de Wiido (Ouindo)	16
19h00	Il était une fois une île / Briar March - Aotearoa - Nouvelle-Zélande - 80'	Tribu de Pwèéé (Wagap)	42
21h00	La Monnaie Kanak / Lynda Mayat- Kanaky-Nouvelle-Calédonie - 6'		36
suivi de	Pick-up et coup de chasse / Jacques-Olivier Trompas - Kanaky - Nouvelle-Calédonie - 52'	Tribu de Pwèéé (Wagap)	41
Mercredi 26 octobre			Page
09h00	Les contes de la liberté de Kancil (Dongeng Kancil tentang (untuk) Kemerdekaan) Garin Nugroho - Indonésie - 5'	Médiathèque du nord	27
10h15	L'eau et Romi (Air dan Romi) / Garin Nugroho - Indonésie - 28'	Médiathèque du nord	27
11h00	Le marché aux poissons (Paotere) / Andi Arfan Sabran - Indonésie -16'		28
suivi de	Pousseur de cyclo-pousse (Buruh Tukang Becak) / Supriyadi, Nisfi Ramdani - Indonésie - 15'	Médiathèque du nord	29
13h00	Oiseau oublié du paradis / Dominic Brown - Grande-Bretagne - 27'	Médiathèque du nord	28
14h00	Le ciel pour folie / Dria Soetorn - Indonésie - 33'	Médiathèque du nord	26
15h00	Belkibolang / série de 9 films courts Indonésie - 87'	Médiathèque du nord	23/25
18h00	SOIREE JAVANAISE / repas, danses et musiques javanais suivi du film Chronique coloniale, (mère Dao) / Vincent Monnikendam Pays-Bas - 90'	Tribu de Pwèéé (Wagap)	26

Mercredi 26 octobre (suite)			Page
19h00	Bikpela Bagarap / David Fedele - Australie, Grande-Bretagne - 53'	Tribu de Wiido (Ouindo)	32
21h00	Un Kanak à Paris / Jimmy Janet, Denis Pourawa - Kanaky-Nouvelle-Calédonie - 46'		34
	Affaire réglée / Monique Goudet 3'30		31
	SIC : Société injuste de consommation / Christophe Soeroastro Kanaky-Nouvelle-Calédonie - 17'		49
	L'igname / Lynda Mayat - Kanaky-Nouvelle-Calédonie - 15'	Tribu de Wiido (Ouindo)	34
Jeudi 27 octobre			Page
09h00	Pièces détachées / Verena Paravel, J.P. Sniadecki - États-Unis - 80'	Médiathèque du nord	9
11h00	Dubaï en moi / Christian von Borries - Allemagne - 78'	Médiathèque du nord	8
13h00	Territoire perdu / Pierre-Yves Vandeweerd - France, Belgique - 75'	Médiathèque du nord	18
14h45	Ceux que j'aurais pu être et que peut-être je suis / Boris Gerret s- Pays-Bas - 53'	Médiathèque du nord	6
16h15	Lukomir, six mois coupés du monde / Niels van Koevorden - Pays-Bas - 30'		50
suivi de	Guañape Sur / János Richter - Italie - 22'	Médiathèque du nord	49
18h00	SOIREE SPECIALE ARGENTINE Cycle cinéma argentin : Octobre Pilagà : recit sur le silence / Argentine - 80'		45
	Soirée et repas argentins : grillades de bœuf, de cerf et musique d'Argentine milonga et tango, vin argentin Malbec Cecchin (avec le concours du Pavillon des Vins)	Tribu de Wiido (Ouindo)	
19h00	Bran nue dae / Rachel Perkins - Australie - 88'	Tribu de Pwèééo (Wagap)	32
21h00	8 films du Pays : Bùrù tara paa / Désiré Kabwa Menrempon 6'23 - Amborella / Karine Gama 7' Bao / Mai Le Flochmoen 7'10 - Barbara / Erwin lee 7'40 - Good bye lucky man / Vincent Khalifa 11' Le Piano / 6' - Les Secrets de l'anse vata / Teddy Albert 7' - Creeck aymes / Laurent Teyssier 8'	Tribu de Pwèééo (Wagap)	38/40
Vendredi 28 octobre			Page
09h00	Good buy Roma / Gaetano Crivaro, Margherita Pisano - Italie - 50'	Médiathèque du nord	10
10h30	Cycle cinéma argentin : La chimère des héros / Daniel Rosenfeld - Argentine - 70'	Médiathèque du nord	43
12h00	Maswife: Life in Camp Pinchinat / Pierre Lucson Bellegarde - Haïti - 30' Nassara / Joffrey Monnier - Canada - 4'40 - L'ampoule / Juan Soto - Cuba - 13'	Médiathèque du nord	51 - 48
13h00	Il nous faut du bonheur / Alexandre Sokurov, Alexei Jankowski - France, Russie - 52'	Médiathèque du nord	12
14h30	Totó / Peter Schreiner - Autriche - 128'	Médiathèque du nord	19
18h00	This way of life / Tom Burstyn, Barbara Sumner Burstyn - Nouvelle-Zélande - 85' Prix du jury jeunesse festival 2010'	Tieti Tera	-
19h00	La Vénus Noire / Abdellatif Kechiche - France - 159'	Tribu de Pwèééo (Wagap)	55
19h00	Bran nue dae / Rachel Perkins - Australie - 88'	Tribu de Wiido (Ouindo)	32
21h00	Le retour de Marius / Brigitte Whaap - Kanaky-Nouvelle-Calédonie - 52'	Tribu de Wiido (Ouindo)	41

Samedi 29 octobre			Page
09h00	Qu'ils reposent en révolte (Des figures de guerres) / Sylvain George - France - 153'	Médiathèque du nord	16
12h00	Il Capo / Yuri Ancarani - Italie - 15'		48
suivi de	How green was our valley / Fereshteh Joghataei - Iran - 32'	Médiathèque du nord	53
13h00	Les canards passent / Koldo Almandoz, Pays-Basque -12'		47
suivi de	Du pouvoir / Zavan - Espagne - 73'	Médiathèque du nord	15
15h00	Yatasto / Hermes Paralluelo - Argentine - 95'	Médiathèque du nord	20
16h00	Cycle cinéma argentin : Gorri / Carmen Guarini - Argentine, 2010 - 74'	Hôtel Tiéti Terra	44
17h00	L'Homme sans nom / Wang Bing - France, Chine - 92'	Médiathèque du nord	11
18h30	Cérémonie coutumière de clôture et Cérémonie de remise des prix du festival	Tribu de Pwèééo (Wagap)	
19h00	La Vénus Noire / Abdellatif Kechiche - France - 159'	Tribu de Wiido (Ouindo)	55

Dimanche 30 octobre			Page
09h00	Les quatre fois / Michelangelo Frammartino - Italie - 88'	Médiathèque du nord	17
10h45	Cycle cinéma argentin : Bonanza / Ulises Rosell - Argentine - 84'	Médiathèque du nord	43
12h30	La mort est dans le champ / Patrick Chappatte - Suisse - 11'		51
	Voyage au cap-vert / José Miguel Ribeiro - Portuga - 16'		54
	Madagascar carnet de voyage / Bastien Dubois - France - 11' suivi de	Médiathèque du nord	50
13h30	Méridien bleu/ / Sophie Benoot - Belgique - 82'	Médiathèque du nord	13
15h30	Palais des aigles / Stefano Savona, Alessia Porto, Ester Sparatore - France, Italie - 124'	Médiathèque du nord	14

PROGRAMME DES COMMUNES

Dau Ar (Belep)

Mardi 25 octobre		Page
19h00	Il nous faut du bonheur / Alexandre Sokurov, Alexei Jankowski France, Russie - 52'	12
	Liberty, equality, Kanaky / Martin Butler- Australie- 52' avec Kiki Karé	35

Mercredi 26 octobre		Page
19h00	Du pouvoir / Zavan - Espagne -73'	15
	L'igname / Lynda Mayat - Kanaky-Nouvelle-Calédonie - 15'	34
	La Monnaie Kanak / Lynda Mayat - Kanaky-Nouvelle-Calédonie - 6'	36

Burhai (Bourail) - 82 03 09

Mardi 25 octobre		Page
19h00	Les quatre fois / Michelangelo Frammartino - Italie - 88'	Tribu de Pothé 17

Canala - 27 57 36 / 75 90 28

Jeudi 27 octobre		Page
19h00	Bran nue dae / Rachel Perkins - Australie - 88'	Chapitô 32

Hyehen (Hiengène) - 42 80 74

Jeudi 27 octobre		Page
19h00	Lukomir, six mois coupés du monde / Niels van Koevorden - Pays-Bas - 30'	Tribu de Tnedo (Tendo) 51
	Liberty, equality, Kanaky / Martin Butler - Australie - 52' avec Kiki Karé	35

Vendredi 28 octobre		Page
19h00	Danger / Langis Fortin, Nemnemiss McKenzie - 4'11	Centre culturel 48
	L'igname / Lynda Mayat - Kanaky-Nouvelle-Calédonie - 15'	Goa Ma Bwarhat 34
	La Monnaie Kanak / Lynda Mayat - Kanaky-Nouvelle-Calédonie - 6'	36
	Mourir pour toi Kanaky / Désiré Kabwa Menrempon - Kanaky-Nouvelle-Calédonie - 45'	36

Kaala Gomen

Mardi 25 octobre		Page
19h00	Good buy Roma / Gaetano Crivaro, Margherita Pisano - Italie - 50'	Tribu de Bwawe (Baoui) 10

Koohnê (Koné) - 47 30 86

Lundi 24 octobre		Page
19h00	Le retour de Marius / Brigitte Whaap - Kanaky-Nouvelle-Calédonie - 52'	Tribu Pwöpwöp (Bopope) 41

Koohnê (Koné) suite - 47 30 86

Mardi 25 octobre		age
19h00	Palais des aigles / Stefano Savona, Alessia Porto, Ester Sparatore - France, Italie - 124'	Tribu Hêcaaolè (Netchaot) 14

Mercredi 26 octobre		Page
19h00	Ceux que j'aurais pu être et que peut-être je suis / Boris Gerrets - Pays-Bas - 53'	Au Pîfîrî 6

Koumac - 42 78 42

Mardi 25 octobre		Page
19h00	Yatasto / Hermes Paralluelo- Argentine - 95'	Salle omnisport 17

Foha (La Foa) - 43 16 67

jeudi 27 octobre		Page
17h00	Il était une fois une île / Briar March - Aotearoa - Nouvelle-Zélande - 80'	Ciné La Foa 42

Pwărăiriwâ (Ponerihouen) - 42 85 02

Dimanche 23 octobre		Page
19h00	Méridien bleu / Sophie Benoot - Belgique - 82'	Tribu de Năwétăa (Néouta) 13

Lundi 24 octobre		Page
19h00	Qu'ils reposent en révolte (Des figures de guerres) / Sylvain George - France - 153'	Tribu de Göröidú (Grondou) 16

Mardi 25 octobre		Page
19h00	Territoire perdu / Pierre-Yves Vandeweerd - France, Belgique - 75'	Tribu de Goa 18

Mercredi 26 octobre		Page
19h00	Bb lecture : les mots, ces beaux arbres qui poussent / Désiré Kabwa Menrempon - 23'	Tribu de St Denis 31
	Liberty, equality, Kanaky / Martin Butler - Australie - 52' avec Kiki Karé	Göiëta(Goyetta) 35

Jeudi 27 octobre		Page
19h00	Le lien, quatre femmes artistes kanak / Colette Watipan	Tribu de Căba (Tchamba) 35
	Mourir pour toi Kanaky / Désiré Kabwa Menrempon - Kanaky-Nouvelle-Calédonie - 45'	36

Vendredi 28 octobre		Page
19h00	7 regards croisés / Eric Albiero	Tribu de Năpwé ipa 31
	Bikpela Bagarap / David Fedele - Australie, Grande-Bretagne - 53'	(Néboueba) 32

Pwëbuu (Pouembout) - 47 70 00

Mardi 25 octobre		Page
18h30	L'échange entre Koro le Maori et Amman le Kanak / Alain Tarsiguel - Nouvelle-Calédonie - 22'	Tribu de Wëtë (Ouaté) 34
	Bikpela Bagarap / David Fedele - Australie, Grande-Bretagne - 53'	32

Mercredi 26 octobre		Page
18h30	Le lien, quatre femmes artistes kanak / Colette Watipan	Tribu de Pwëtëtë (Paouta) 35
	Liberty, equality, Kanaky / Martin Butler - Australie - 52' avec Kiki Karé	35

Jeudi 27 octobre		Page
18h30	SIC : Société injuste de consommation / Christophe Soeroastro - Kanaky-Nouvelle-Calédonie 17'	Château Grimigni 42
	Méridien bleu / Sophie Benoot - Belgique - 82'	13

Nèkö (Poya) - 47 12 50

Mercredi 26 octobre		Page
19h00	Bb lecture : les mots, ces beaux arbres qui poussent / Désiré Kabwa Menrempon, 23'	Tribu de Mwêu (Nékliai) 31
	Le retour de Marius / Brigitte Whaap - Kanaky-Nouvelle-Calédonie - 52'	41

Pweevo (Pouébo) - 47 64 38

Vendredi 28 octobre		Page
19h00	Cheik Ibrahim et frère Jihad / Andres Rump - Allemagne - 83'	Tribu de Repwec (St-Denis) 7

Tuo-cémuhî (Touho) - 42 70 26

Samedi 22 octobre			Page
19h00	L'échange entre Koro le Maori et Amman le Kanak / Alain Tarsiguel - Nouvelle-Calédonie - 22'	Tribu de Tuo Pwatabè	34
	Le lien, quatre femmes artistes kanak / Colette Watipan	(Touho mission)	35
	7 regards croisés / Eric Albiero		31

Mardi 25 octobre			Page
19h00	Pain ou coco / Y. Fer et G. Malogne-Fer - Polynésie - 64'	Tribu de Ko wèi (Koé)	37
	Liberty, equality, Kanaky / Martin Butler - Australie - 52' avec Kiki Karé		35

Jeudi 27 octobre			Page
19h00	L'igname / Lynda Mayat - Kanaky-Nouvelle-Calédonie - 15'	Tribu de Theganpaik	34
	La Monnaie Kanak / Lynda Mayat - Kanaky-Nouvelle-Calédonie - 6'		36
	Le retour de Marius / Brigitte Whaap - Kanaky-Nouvelle-Calédonie - 52'		41

Waa Wi Luu (Houaïlou) - 42 52 20

Dimanche 23 octobre			Page
19h00	Liberty, equality, Kanaky / Martin Butler - Australie - 52' avec Kiki Karé	Tribu de Kuru raa (Coula)	35

Mardi 25 octobre			Page
19h00	Cheik Ibrahim et frère Jihad / Andres Rump - Allemagne - 83'	Tribu de Nérhexa i kweaa (Nessakouya)	7

Jeudi 27 octobre			Page
19h00	Le lien, quatre femmes artistes kanak / Colette Watipan - 25'	Tribu Nédii vârà	35
	Alamar - Pedro González-Rubio - Mexique - 70'	(Nedivin)	55

Le festival d'ânû-rû âboro se prolongera à Maré, Lifou et Ouvéa dans la semaine suivant le festival.

Prix

Grand prix du festival ânûû-rû âboro

Doté de 400 000 F

Jury : Luciano Monteagudo (Programmateur Doc Buenos Aires, journaliste et critique de cinéma à Pagina12, Argentine), Marcel Trillat (documentariste, ex-directeur adjoint de l'information d'Antenne 2, ancien administrateur de France Télévision), Wallès Kotra (Directeur de NC 1^{ère}), Emmanuel Tjibaou (Directeur de l'ADCK-CCT), Désiré Menrempon (réalisateur), René Boutin (artiste)

Prix spécial ânûû-rû âboro

Doté de 300 000 F

Prix cèikî

Doté de 300 000 F par Koniambo nickel-KNS

Jury : Pamani Siwa, Rolland Bouarat

Prix NC 1^{ère}

Dote de 200 000 F

Décerné par Nouvelle-calédonie 1^{ère}

Prix du jeune public

Décerné par les lycéens du nord

Prix du film court

Prix du public

Décerné à l'issue des votes du public

Remerciements

Anûû-rû âboro remercie : Le Sénat coutumier, l'aire paicî-cèmuhi, son bureau, Pascal Bouillant, son président, Reybas Waka- Ceou, Jean Marie Gromido, Alicia. L'aire Hoot ma Whaap, l'aire Ajiê aro, l'aire Xârâcû, les districts de Wagap et Bayes, le grand chef du district de Nâgèè, Sylvérie Napoe, le président du district de Bayes, Francis Poadouy, les tribus de Pwêèdi Wiimiâ et notamment celles de Pwêéé et Wiido, Fabrice Poagnide, petit chef de Wagap, Jean-Marie Naboume, président du conseil des anciens, Emmanuel Napoe, petit chef de Wiido, Calixte Paola, président du conseil des anciens, et à l'ensemble des coutumiers de l'aire.

La Province nord, la commission cellule de la Province nord, Angy Boéhé, Hervé Tein Taouva, Daniel Goa, Angela Manakofaiva, Patricia Goa, Guigui Poagja, Léontine Ponga, M.Josée Consigny, Christophe Challier, et Roland Rossero. La Direction de la culture, Albert Sio et son équipe, Sonia Meuret-Kondolo, la mairie de Pwêèdi Wiimiâ, Paul Néaoutyine, William Gorodite, Alain Goroparawa, Fabienne Prantyegei-Galahi, Serge Estieu, Clara Poanouï, Baptiste Nemia et les pompiers de Pwêèdii Wiimian, les associations de femmes de Pwêèdi Wiimiâ, l'office culturel Municipal de Pwêèdi Wiimiâ.

Le Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie, la Mission aux affaires culturelles, la SOFINOR, Louis Mapou, Sylvie Brier, la BNC, Sylvain Faure et Emilie Gorin, KNS, Olivier Consigny, Marie Lhemanne, Jean Louis Thydjepache et Franceska Mesikoe, le Pavillon des Vins, Alain Bonneaud, la Bodega Cecchin (Argentine), Alberto Cecchin, Mario Lazzaro, Cineojo, Marcelo Cespedes, Carmen Guarrini, Michelle Jacques-Torriglia, Doc Buenos Aires, Luciano Monteagudo, Martin Solà, Enercal, la CPS, Roy Benion, la bibliothèque Bernheim, Christophe Augias et l'ensemble du personnel, la Médiathèque du nord, Siméi Paala et l'ensemble du personnel, Nouvelle-Calédonie 1^{ère}, Wallès Kotra, Sylvie Hmeun, Joachim Arlot, Le Pays, Sabine Jobert, Tieti Tera beach resort, Stéphane brun et toute son équipe, radio Djiido, Thierry Kameremoin et son équipe, la communauté indonésienne de Nouvelle-Calédonie, René Castavy, ACIP Poindimié, Arlène Daham, Jean Christophe Natti, Joséphine Poabou, Cendra Obyr, Thierry Timan, Soupia Martoredjo, Jean-Max Wiria, Amsy Djoemadi, Sati Sadimoen, Jérôme Wiria. La famille de Kiki Karé. Fabian Teruggi, Heldes Mender et l'équipe de Soft Titrage. Le photographe Eric Dell'Erba.

Merci également au Chapiô de Nouvelle Calédonie, à Anne Sophie Conan et Quentin Retali, et au centre culturel de Koohné, Sam Moinlaoupiroh et Pélagie Nerhon pour leur partenariat précieux.

A Philippe Berghe et au Cemea Pwara Waro, et aux proviseurs des lycées de Pouembout, Do Neva, Antoine Kela et Augustin Ty, ainsi qu'à Eric Albiero et Sakina Fedal, Lêdji Bello, Nathalie Redel et Olivier Fandos, ainsi qu'aux lycéens qui ont accepté cette année encore de partager avec nous l'aventure ânûû-rû âboro.

A Jean Fatag Tatang pour son infinie patience.

A Tonino et Lucia Salomon, Pierre et Christine Tran Van Hong.

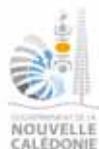
A Jordane Cabassy, Frédéric et Gwen Boury, Elodie Lionnet, Sophie Rouys et Olivier Meys.

A l'ADCK-CCT, Emmanuel Tjibaou, à l'association Actes et Richard Bussy, Laure Kagneva, Fabiola Huon et Nina Porempoa. A Jean Jacques Cocquet, Rémy Constant et Pacifique Carlson Wagonlit. A Barbara Lambert et Tera hôtel & resorts.

Aux maires et élus des communes partenaires du nord du sud et des îles associées au festival : Dau Ar, Burhai, Hyehen, Kaala Gomen, Koohné, Koumac, Foha, Pwârâiriwâ, Pwèbuu, Nèkô, Pweevo, Tuo-cèmuhi, Waa Wi Luu, Lifou, Maré, Iaai, qui accueillent le festival d'années en années et avec qui nous sommes heureux d'inscrire les choses dans la durée. Nathalie Flotat, Alix Tardieu, Mario Boanemoi, Pierre Tardivel, Patricia Niaema, Maria Waka, Valérie Poigoune, Luc Tournabien, Sylvie Nicoli, Marie-Andrée Meandu Poveu, Sabine Kofjer, Jean Pierre Lafay, Jean Christophe Nerhon, Benjamin Diaike, Nono Gorodey, Hubert Naaoutchoue, Daniel Pei et Valérie, Edou Wamai, Imelda Paada et Rudy Teamboueon, interlocuteurs attentifs. Clémence Losserand, Angela Angsar-Vea, René Boutin, Samuel Goromido, le GIE Tourisme province Nord, Marcel Magi, Roland Rossero, le consulat d'Australie, Philippe Boisserand, Jean-François Castel, Brigitte Travant, Ludovic Courtois, Guillaume Soulard, José Miquel, Lluis Bernabé, Linguapax, Damien Chevalier, Martin Butler, Michael Forrest, Sophie Zongo, Nellye Kamouda, Pierre-Jean Carrascosa, Jean Claude Napérovain et l'internat du collège de Pwêèdi Wiimiâ, et tous ceux qui collaboré au festival, l'ensemble des producteurs, réalisateurs et diffuseurs qui nous ont adressé gracieusement leurs films. Un merci supplémentaire assorti d'excuses à ceux que nous aurions omis.



PROVINCE NORD



GOUVERNEMENT DE LA
NOUVELLE
CALÉDONIE



Mairie de
Pwéédi Wiliimā



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère
Culture
Communication



aire
païci-cèmuhi



PROVINCE DES ILES



KONIAMBO
NICKEL SAS



Groupe
SOFINOR



Grands
Hôtels
DE NOUVELLE CALÉDONIE



Banque de
Nouvelle Calédonie

GRUPE CAISSE D'ÉPARGNE



MÉDIATHÈQUE
DU NORD



bibliothèque
bernheim



RADIO DJIÉ
KANAL • N



rio
nouvelle
calédonie



CPS
Secrétariat général
de la Communauté
du Pacifique



TITI TERA
TERRA • N



le pays
le pays • N